

Partenaires:

La SNH dit au revoir à Benoît de la Fourchadière et bienvenue à son successeur

Vie de l'entreprise:

Le Conseil d'administration se réjouit de la hausse de la production pétrolière



Social responsibility

More students and schools rewarded by SNH for the 2016 school year

FOCUS :

La banque nationale des données d'exploration/production se met en place





National Hydrocarbons Corporation (SNH)

A development catalyst

The National Hydrocarbons Corporation is a public company with a share capital of eight billion CFAF wholly owned by the State of Cameroon. It is an industrial and commercial company with legal personality and financial autonomy. Created on 12 March 1980, its objectives are to promote and give value to the national mining domain and manage State interests in the hydrocarbons sector.

Activities:

- Promotion of the national mining domain;
- Negotiation of oil and gas contracts, in cooperation with the competent public administrations;
- Monitoring of the implementation of oil and gas contracts between the State and companies operating in the hydrocarbons sector;
- Exploitation of oil fields in association or sole risk;
- Marketing of the share of national hydrocarbons production accruing to the State, as allocated in the contracts;
- Implementation of gas projects;
- Management of security stocks of petroleum products;
- Transfer to the Public Treasury, of income derived from the sale of crude oil, after deducting production costs ;
- Conduct of studies and execution of various projects related to its missions in the oil, gas, parapetroleum, as well as related sectors.

Directeur de publication
Managing Editor

Adolphe Moudiki

Comité éditorial
News editors

Bernard Bayiha
Jean-Jacques Koum
Simon Tamfu
Simon Paley
Houwa-Adji G. A.

Rédacteur-en-Chef
Editor in chief

Houwa-Adji Garga Abdouramani

Rédacteurs/Editors

Houwa-Adji Garga Abdouramani
Jean-Baptiste Abessougué
Cécile Marie Joseph Ebomo
Alain Claude Alima
Zakyatou Djamilah Abdoulatif
Jean-Jacques Essengué Ngollo
Carnot Doundze Doundze
Sandrine Bidias À Kédi
Denise Semengue
Gérard Gbetnkoum Njoya

Traducteurs / Translators

Jean-Baptiste Abessougué
Carnot Doundze Doundze
Sandrine Bidias À Kédi

Secrétariat de Rédaction
Sub-Editor

Houwa-Adji Garga Abdouramani
Jean-Baptiste Abessougué

Credit Photos/Photography

Division de la Communication
Communication Division

Mise en page / Layout

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Impression/ Printing

SOPECAM

Editorial

Résilience et foi en l'avenir

P. 4-5

Vie de l'entreprise

- Les budgets SNH Fonctionnement et Mandat 2017 en préparation
- Le Conseil d'administration se réjouit de la hausse de la production pétrolière au 1^{er} semestre 2016
- Deux nouveaux membres cooptés au sein du Comité de Suivi du CPSP
- La SNH dit au revoir à Benoît de la Fouchardière

P. 6-12

Focus : Mise en place de la banque nationale des données générées par les activités d'exploration/production

- Marketing des données: le patrimoine camerounais valorisé
- Centre de stockage des échantillons de forages: pour aller plus loin
- Des équipements à la pointe de la technologie
- Interview du Directeur du Centre d'Informations Pétrolières

P. 13-19

Exploration/production

- Le puits Padouk-2LST7 mis en production sur l'Autorisation Exclusive d'Exploitation Iroko

P. 20

Projets gaziers

- Des avancées notables dans le projet de construction d'une usine flottante de liquéfaction du gaz naturel camerounais

P. 20

Filiales & partenaires

- Tradex prend des parts de marché dans le soutien aviation au Cameroun

P. 21-22

Nouvelles de l'industrie

- Les Etats-Unis d'Amérique pourraient devenir 3^e exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL) à l'horizon 2020

P. 23

Responsabilité sociétale

- La SNH honore à nouveau les mères
- Signature d'un protocole d'accord avec le Crédit Foncier du Cameroun au profit du personnel
- Remise de dons et de prix dans les établissements scolaires
- La SNH pleure Ndum Augustine Broh

P. 24-37

Vie associative

- Perenco, Sonara et SNH en toute convivialité à Kribi
- Escapade de l'Association sportive et culturelle hydrocarbures (ASCH) dans la région de l'Ouest

P. 38-40

Découverte

Eco-park Ahala 3

P. 41

Poésie

Fako

P. 42

Resilience and confidence in the future

The results achieved by the Corporation during the first half of the year are positive on the whole. Such is the assessment made at the end of the first ordinary session of the Board of

Directors of SNH for the year 2016. These results are all the more significant

as they were achieved in an international context characterised by the persistent drop in crude oil prices. As a result of this situation, oil companies, especially those operating in the upstream sector, were compelled to adopt cost-savings measures such as drastic cuts in investment budgets and the deferral or cancellation of projects and restructuring plans.

The good results attest to the resilience that SNH has shown so far; a resilience which is inversely proportional to Cameroon's status as a small producer of hydrocarbons. In this respect, the improvement in the production and quantities of crude oil sold on behalf of the State are to be particularly commended. Moreover, they are a source of motivation and give reason for confidence in the future.

It is indeed this confidence in the future that underlies the continuous efforts undertaken for the implementation of the "Floating LNG" project, which will make the export of Cameroon's natural gas possible, at a time when crude oil prices, which are indexed to natural gas prices, are not the most encouraging. Fortunately, the component of this project, which involves the production of domestic gas for Cameroonian households, as well as the results of a recent market research attesting to the

existence of a market for natural gas for vehicles in our country, reinforce SNH's options to develop national gas resources. Moreover, switching to natural gas as fuel

The "Floating LNG" project will make the export of Cameroon's natural gas possible.

for vehicles in Cameroon would open a new chapter in the monetization of this resource, which has remained unexploited for long, due to the lack of a viable market.

Our efforts to keep pace with technological and managerial modernity also fall in line with our urge to project toward the future, notably by setting up the national repository of data originating from exploration/production activities and constructing a storage center for oil wells samples, as well as the commissioning of the Integrated Information and Management Software package of SNH (SIGIS).

In this respect, it is pleasing to see the common determination shown by the Board of Directors, the General Management and the workers, to move towards the same goal, as demonstrated by the organisation in June, of an information session aimed at providing the Board members of SNH with additional knowledge on the activities and projects conducted by the Corporation within the various links of the oil and gas chain.

This issue of SNH Infos reports on these highlights and many more events in our Corporation over the past few months. We urge you to read through with as much interest as the previous ones.

Enjoy your magazine!

Adolphe Moudiki
Executive General Manager



Résilience et foi en l'avenir

Le constat a été fait à l'issue de la première session ordinaire du Conseil d'Administration de la SNH pour l'année 2016 : les résultats obtenus par l'Entreprise au cours de la première moitié de l'année sont globalement positifs. Ils le sont d'autant plus qu'ils sont intervenus dans un contexte international marqué par la persistance de la baisse des cours du pétrole brut, qui a contraint les sociétés pétrolières, notamment de l'amont, à adopter des mesures d'économies telles que la réduction drastique des budgets d'investissement, la suspension ou l'annulation de projets et des plans sociaux.

Ces bons résultats témoignent de la résilience dont a su faire preuve la SNH ; une résilience inversement proportionnelle au statut de petit producteur d'hydrocarbures qui est celui du Cameroun. A ce titre, le relèvement de la production de pétrole brut et celui des quantités vendues pour le compte de l'Etat sont à saluer particulièrement. Bien plus, ils sont source de motivation et donnent des raisons d'avoir foi en l'avenir.

C'est bien cette foi en l'avenir qui sous-tend la poursuite des efforts engagés pour la mise en œuvre



du projet "Floating LNG", qui permettra d'exporter le gaz naturel camerounais, au moment où les cours du pétrole brut, sur lesquels sont indexés ceux du gaz naturel, ne sont pas des plus incitatifs. Fort heureusement, le volet de ce projet relatif à la production de gaz domestique pour les ménages camerounais, ainsi que les conclusions d'une récente étude faisant état de l'existence d'un marché pour le gaz naturel pour véhicules dans notre pays, confortent la SNH dans ses options de valorisation des ressources gazières nationales. Bien plus, le passage au gaz naturel comme combustible pour véhicules au Cameroun ouvrirait une nouvelle page de la monétisation de cette ressource restée longtemps inexploitée faute d'un marché viable.

Le relèvement de la production de pétrole brut et celui des quantités vendues pour le compte de l'Etat sont à saluer

C'est dans la même mouvance de projection vers le futur que s'inscrivent nos efforts d'arrimage à la modernité technologique et managériale avec, notamment, la mise en place de la banque nationale des données générées par les activités d'exploration/production et la construction d'un centre de stockage des échantillons issus des forages pétroliers, ainsi que la mise en exploitation du Système d'Information et de Gestion Intégrée de la SNH (SIGIS).

Dans ce contexte, il est heureux de noter la volonté commune d'avancer vers le même but qui anime le Conseil d'Administration, la Direction Générale et le personnel, comme l'illustre l'organisation, au mois de juin, d'une session d'échanges visant à apporter aux Administrateurs de la SNH, des connaissances supplémentaires sur les activités et projets que mène l'Entreprise dans les différents maillons de la chaîne pétrolière et gazière.

Ces faits marquants de la vie au sein de notre Entreprise au cours de ces derniers mois, ainsi que bien d'autres, sont au menu de ce numéro de SNH Infos, que nous vous convions à parcourir avec autant d'intérêt que les précédents.

Bonne lecture !

Adolphe Moudiki
Administrateur-Directeur Général

Budgets SNH Fonctionnement et Mandat 2017 : la prudence reste de mise

Le processus d'élaboration des budgets pour les volets Fonctionnement* et Mandat* de l'exercice 2017 est lancé depuis le 04 juillet avec la signature, par l'ADG, de la circulaire y relative. Ce processus sera bouclé fin novembre pour ce qui est du budget Fonctionnement, et en décembre pour le budget Mandat.

Au regard de l'importance de ces budgets qui constituent des instruments clés de performance, de rentabilité, de mobilisation de ressources financières aussi bien pour la SNH que pour l'Etat, nous revenons sur le contexte d'élaboration de cette Lettre-Circulaire, ainsi que sur les principes directeurs et objectifs qu'elle définit.

Elaborée dans le sillage du Plan de Développement 2015-2019, dont le Plan d'actions 2017 est la déclinaison des objectifs stratégiques, la Lettre-Circulaire du

04 juillet intervient dans un contexte marqué par une remontée relative des cours mondiaux du pétrole brut, qui se situent à fin septembre, autour de 48 dollars pour le Brent. Bien qu'elle soit à saluer, cette remontée reste insuffisante pour se laisser emporter par l'euphorie. D'où la nécessité de continuer à faire preuve de prudence, de rigueur et de bonne gouvernance, comme lors de l'élaboration des budgets 2016.

S'agissant des objectifs généraux à poursuivre, ils demeurent : l'efficacité dans la gestion du Mandat de l'Etat, la recherche

permanente de l'amélioration de la rentabilité générale et la promotion de la culture d'entreprise. Pour y parvenir, des objectifs spécifiques majeurs sont clairement définis. Ils portent sur la consolidation de l'accroissement des réserves et de la production nationale de pétrole brut, la valorisation des ressources gazières et la consolidation de la performance de la SNH. L'atteinte de chacun de ces objectifs, quantifiables et mesurables, est tributaire de la réalisation de chantiers ou projets clairement précisés.

Jean-Baptiste Abessougué

* L'activité dite du **Mandat** conféré par l'Etat, est basée sur la gestion des intérêts de ce dernier dans l'exploration/production. Ici, la trésorerie est composée des ventes des bruts camerounais, libellés en dollars US. En ce qui concerne l'activité liée au **Fonctionnement** de l'entreprise, la trésorerie est composée des dividendes versés par les sociétés dans lesquelles la SNH détient des participations, des intérêts générés par le placement des excédents de trésorerie, ainsi que des ventes de la part de pétrole qui revient à l'Entreprise en tant qu'associée, aux côtés de l'Etat, dans certaines concessions.



La valorisation des ressources gazières figure en bonne place dans les prévisions 2017



Le Conseil d'Administration se réjouit de la hausse de la production pétrolière au 1^{er} semestre

La première session ordinaire de l'année s'est tenue le 7 juin à la SNH, sous la conduite du Ministre Ferdinand Ngoh Ngoh, Secrétaire Général de la Présidence de la République et Président du Conseil d'Administration.

Les activités menées par la SNH au cours des quatre premiers mois de l'année ont été présentées aux autres Administrateurs par l'ADG Adolphe Moudiki. Il a relevé, d'entrée de jeu, que la SNH a mené ses activités dans un contexte marqué par la persistance de la baisse des cours du pétrole brut sur le marché international.

Il ressort notamment du compte-rendu de l'ADG que ce contexte particulièrement difficile a impacté négativement les investissements pétroliers (exploration et développement).

Toutefois, la production nationale de pétrole brut a été relevée par rapport à la même période en 2015, grâce notamment, aux ressources additionnelles apportées par le champ Iroko, situé dans le bassin du Rio del Rey.

Quant à la production gazière, elle a régressé, en raison d'une baisse de la consommation de la Centrale Thermique de Kribi. La production moyenne d'électricité correspondant à cette consommation s'établit à 115 mégawatts (MW) sur la période considérée, soit 53,24 % de la capacité installée de la Centrale.

Les transferts au Trésor Public, des recettes issues des ventes d'hydrocarbures, ont elles aussi régressé, même si leur baisse a été amoindrie par la hausse des quantités de pétrole vendues.

En ce qui concerne les projets gaziers conduits par la SNH, il y a lieu de relever le lancement des travaux de terrain consacrés au projet Floating LNG, qui vise notamment, à permettre l'exportation du gaz naturel camerounais dès 2017.

Haouwa-Adjé G. Abdouramani.

Les chiffres du 1^{er} semestre

Au 30 juin 2016, la production pétrolière s'établit à 17,996 millions de barils, en hausse de 9,50%. La production gazière s'élève quant à elle à 6 352,36 millions de pieds cube, en baisse de 12,80%.

Les ventes de pétrole brut effectuées par la SNH pour le compte de l'Etat ont généré un chiffre d'affaires de 418,445 millions USD, soit 245,553 milliards de Fcfa. La SNH a en outre vendu 4 430,688 millions de pieds cubes de gaz à l'opérateur de la centrale thermique de Kribi. Ces ventes ont généré un chiffre d'affaires de 7,370 milliards de Fcfa.

Après déduction des charges de production, la SNH a transféré 138,103 milliards de Fcfa au Trésor Public. Ces transferts sont en diminution de 20,37% par rapport à juin 2015, en raison de la baisse des recettes issues des ventes de pétrole, du fait de la chute des prix sur le marché international. Ainsi, au cours de la période de référence, les cours du Brent Daté, qui servent de référence pour la fixation des prix de vente des bruts camerounais, ont dégringolé de 31,17%.

HAGA

Deux nouveaux membres cooptés au sein du Comité de Suivi du CPSP

Bertin Soh Fotsing et Joswa Aoudou font partie, depuis le 24 mai 2016, de l'instance de supervision du Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines (CPSP). Ils ont été cooptés au cours de la première session ordinaire annuelle de cet organe qui regroupe des représentants de 15 administrations. M. Fotsing siège pour le compte du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT). Il occupe dans ce ministère, le poste de Chef de la Cellule des Mutations Sociales et des Projets Scientifique et Technologique. M. Aoudou pour sa part, représente le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED). Il est le Chef de la Brigade Nationale des Inspections de ce département ministériel.

Le Président du Comité de Suivi, Adolphe Moudiki, leur a souhaité la bienvenue avant de s'enquérir des activités menées par le CPSP depuis le début de l'année. Il ressort notamment de l'exposé du Secrétaire Permanent du CPSP, Samuel Roger Minkeng, un suivi sans tâche de l'exploitation du pipeline Tchad/Cameroun et du gazoduc Bi-

paga – Mpolongwe. Ainsi, le CPSP a poursuivi la surveillance et le contrôle de l'intégrité de l'emprise du pipeline, ainsi que les enlèvements du brut tchadien au terminal Komé-Kribi 1 (KK1). Le CPSP a également poursuivi le contrôle de l'intégrité de l'emprise du gazoduc qui alimente la Centrale thermique de Kribi en gaz naturel. Et, dans le cadre des inspections effectuées, les autorités locales et les populations riveraines ont été sensibilisées sur la nécessité de respecter les mesures de sécurité prescrites pour une cohabitation harmonieuse avec cette infrastructure.

Parallèlement, le CPSP a procédé, du 14 au 17 mars, à l'inspection des équipements de lutte antipollution

Pipeline -Tchad Cameroon : Key figures at the end of the first semester

- 20.77 million barrels of crude oil lifted at the KK 1 terminal
- Transit fee generated for Cameroon : 12.21 billion CFAF.

dans les centres de Limbé, Douala et Kribi. Cette action a été menée dans le cadre de la mise en œuvre du Plan National de Lutte contre les Déversements Accidentels d'Hydrocarbures (PNLDAH).

Haouwa-Adji G. Abdouramani



Pipeline Tchad/Cameroun : un nouvel expéditeur de pétrole frappe à la porte

La société *Overseas Petroleum and Investment Corporation (OPIC) Africa Chad Branch* a été officiellement présentée au CPSP le 30 juin 2016. La délégation, qui a été reçue au Secrétariat Permanent au nom du Président du CPSP, était conduite par le Secrétaire Général Adjoint du Ministère de l'Energie et du Pétrole du Tchad.

Il ressort notamment de la rencontre que cette compagnie pétrolière, filiale de la société nationale taïwanaise des hydrocarbures, compte exporter via le pipeline Tchad/Cameroun, du pétrole à produire à partir des zones qu'elle opère au Tchad depuis 2006. Pour ce faire, elle envisage de construire un pipeline de 86 kilomètres en territoire tchadien, à raccorder à l'oléoduc existant. OPIC prévoit le démarrage de l'exportation de sa production en juillet 2019, avec un volume de 1,5 million de barils par an, qui devrait être porté à 3,5 millions en 2020.

Haouwa-Adji/Martin Zambo

« SIGIS vise la gestion efficace et automatisée des processus clés de la SNH »

Christian Ananga, Chef de la Division Informatique et Représentant de l'ADG au sein de l'équipe chargée de conduire le projet de mise en place du Système d'Informations de Gestion Intégrée de la SNH (SIGIS), présente les avantages induits par ce progiciel.

La SNH a partiellement mis en production le 29 mars 2016, un progiciel de gestion intégrée. En quoi consiste-t-il ?

Le Système d'Informations de Gestion Intégrée de la SNH, en abrégé SIGIS, a pour objectif d'améliorer et d'optimiser la performance des processus pour une meilleure maîtrise de la gestion des activités de la SNH. Il consiste à regrouper ces processus, dépendants ou non, autour d'une seule et unique base de données.



Quels domaines couvre le SIGIS ?

SIGIS vise la gestion efficace et automatisée des processus clés de la SNH notamment, la gestion budgétaire ; la gestion des approvisionnements, des stocks et de la logistique ; la gestion de la trésorerie ; la gestion de la comptabilité ; la gestion des immobilisations ; la gestion de la maintenance ; la gestion des ressources, de la paie et des temps; la gestion de la production et des associations ; et la gestion commerciale du brut, des produits pétroliers et du gaz.

Qu'est ce qui a motivé la SNH à mettre en place ce progiciel ?

La motivation initiale pour la mise en place du SIGIS était le suivi et le contrôle des activités de production et notamment, la gestion des Associations pétrolières. L'objectif était de mettre à la disposition de la SNH, un outil permettant de suivre de manière efficace et efficiente toutes les informations

Un outil permettant de suivre de manière efficace et efficiente toutes les informations venues des opérateurs pétroliers

venues des opérateurs pétroliers et de constituer ainsi sa propre base de données informatisée des diverses opérations et des coûts y liés. Ces fonctionnalités ne pouvant être complètes et utiles qu'avec l'adjonction de composantes logistiques, commerciales, financières et comptables, le projet s'est étendu petit à petit aux autres domaines de gestion de l'entreprise pour aboutir à un système d'information global.

Quelle plus-value apporte effectivement le SIGIS ?

Les avantages du SIGIS sont nombreux. Je peux citer l'unicité du système d'information, car il supprime les risques de doublons et donc d'erreur, la base de données étant commune à tous les modules. C'est également un outil de productivité, en ce sens qu'il permet un gain de temps considérable : des écritures comptables peuvent être créées et générées de manière automatique et les données sont mises à jour en temps réel. J'évoquerai également l'optimisation des processus qui se trouvent standardisés,

SIGIS jouant un rôle structurant. Un autre avantage est que le SIGIS permet une utilisation évolutive, car il est défini par une combinaison de modules. La SNH peut ainsi intégrer de nouveaux processus et améliorer ceux existants. Par ailleurs, le SIGIS permet l'accès à l'information en temps réel, le reporting et le suivi des activités. Je mentionnerai, enfin, l'utilisation d'un langage commun aux différents modules utilisés.

Il n'y a absolument aucune ombre au tableau ?

Comme dans tout projet, il y a quelques difficultés. La principale, pour nous, est la résistance au changement. Les utilisateurs ont des habitudes bien ancrées que le SIGIS bouleverse. Nous le comprenons tout à fait, et c'est pour cela que l'équipe projet est à la disposition des utilisateurs tous les jours depuis la mise en production du système en mars dernier. Aujourd'hui, de nombreux utilisateurs ont pris la main et sont indépendants dans l'utilisation des outils que le SIGIS met à leur disposition. Nous restons donc confiants quant à son utilisation efficace et efficiente par tous.

Quelles sont les prochaines étapes du projet SIGIS, encore évolutif ?

Les prochaines étapes sont la mise en production du SIGIS à la Représentation SNH de Douala et du module de gestion de la production au siège à Yaoundé.

*Interview conduite par
Haouwa-Adji Garga
Abdouramani*



Une poignée de main pour chacun

Les nouvelles recrues font connaissance avec l'ADG

28 agents recrutés entre 2013 et 2016 ont solennellement été présentés à l'ADG le 5 avril au siège de la SNH. D'entrée de jeu, Adolphe Moudiki a souligné sa volonté de « connaître physiquement ses collaborateurs, de mettre un nom sur chaque visage ». Poursuivant son propos, il a souhaité aux nouvelles recrues de faire une longue et riche carrière à la SNH.

L'ADG a ensuite exhorté cette nouvelle vague à contribuer à

la marche en avant de la société, dans le respect des règles régissant la vie commune. « *Je compte sur vous pour donner le meilleur de vous-même, pour contribuer à l'atteinte des objectifs de la SNH. (...) Soyez une force de proposition* », a-t-il notamment déclaré. M. Moudiki a également demandé aux nouvelles recrues de bien connaître le fonctionnement de la société et de s'exprimer en toute liberté, tout en respectant la hiérarchie. Au passage, il a rappelé

que les délégués du personnel sont disponibles pour encadrer et conseiller les agents.

Puis, suivra la phase de présentation des nouvelles recrues par les responsables des unités de rattachement. L'ADG a échangé une poignée de main chaleureuse avec chacun, dans une ambiance conviviale.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Renforcement des capacités du personnel : 70 agents formés dans divers domaines

L'objectif principal de cette mise à niveau est d'améliorer la performance des agents à leur poste de travail. Pour démontrer l'importance de ces formations dans l'amélioration du professionnalisme et de la rentabilité générale de la SNH, le haut management a validé le plan de formation proposé par la Direction des Ressources Humaines (DRH) et les formations initiées par les Unités pour des besoins spécifiques, malgré un contexte financier caractérisé par la chute des prix du baril sur le marché international. Ces formations constituent donc un investissement, les retombées attendues étant notamment une amélioration de la qualité du travail des agents bénéficiaires et la pleine atteinte des objectifs assignés à la SNH.

Dans le détail, neuf chauffeurs ont pu se familiariser avec les tech-

niques et méthodes de la conduite défensive. Cinq secrétaires ont pris part à un séminaire-atelier sur le développement d'un esprit de qualité de service, la valorisation de l'image de l'entreprise et la prévention des maux de bureau, dans le cadre des activités marquant la journée des secrétaires. En outre, 14 agents ont été formés à la langue anglaise. Par ailleurs, six agents de la Division Informatique (DI) et de la Division de la Communication (COM) ont pris part à une formation aux logiciels Adobe Photoshop, Quark Xpress et Bridge, dévolus à la Publication Assistée par Ordinateur et l'organisation d'une banque d'images

numériques. Six autres de la Direction de l'Exploration (DEX) ont été formés à l'utilisation des logiciels Petrel et IHS Kingdom, qui concernent l'interprétation géologique et sismique ainsi que la modélisation des réservoirs. Une formation sur la loi de finances 2016 a également été organisée au bénéfice des agents concernés de l'Entreprise.

Jean-Jacques Essengué Ngollo



Les formations ont allié pratique et théorie

Some forty workers trained on the 2016 finance law

The training was provided by officials from the Directorate General of Taxation and took place from 17 to 19 May in the premises of SNH. The 41 participating workers came from the Financial Division (DFI), the Marketing Division (DCO), the General Affairs Division (DAG), the Human Resources Division (DRH), SNH Douala Branch (R/SNH-Dla), the Production Division (DPR), the Budget and Control Division (DBC) and the Pipeline Steering and Monitoring Committee (PSMC).

The training programme included presentations, case studies and sharing of experience. It comprised seven modules centred on the following themes: The 2016 finance Law: presentation and ge-



A rewarding experience

neral assessment of the fiscal status of SNH; Tax control: theoretical and practical aspects and finally, Tax litigation.

The session has empowered the participants to clearly identify the changes introduced by the 2016 Fi-

nance law and get acquainted with the challenges of Tax control in order to efficiently solve them. The participants expressed satisfaction, especially with the practical aspect of the training.

Gérard Njoya Gbetnkoum

Des responsables de la SOPECAM à la SNH

La Direction de la Stratégie et du Développement (DSD) de la SNH a reçu, les 28 et 29 juillet au siège social, une délégation de la DSD de la Société de Presse et d'Éditions du Cameroun (SOPECAM), venue pour un partage d'expériences.

Le but de cette rencontre était de permettre à l'équipe de la DSD de la SOPECAM, nouvelle entité créée au sein de cette entreprise au terme de son conseil d'administration de juin 2016, de tirer profit de l'expérience de la SNH en matière de stratégie et de développement.

L'équipe de la SOPECAM, composée de trois personnes, était conduite par le Directeur Léopold Gustave Ngane (DSD/D), qu'accompagnaient Marthe Ngo Bassomo Bognis et Paul Andjo Nzoukio.

Celle de la SNH était conduite par le Directeur Maurice Mantanga, assisté de son Adjoint Augré Tchanga et de Paul Menyou, Chargé d'Etudes.

Les travaux se sont déroulés en deux étapes. La première a consisté en une présentation de la SNH et plus particulièrement de la DSD. La deuxième était axée sur les procédures d'élaboration et d'évaluation du plan de développement et des plans d'actions, la mise en place des procédures administratives et

comptables, les rapports entre la DSD et les autres unités de la SNH et le reporting à la Direction générale.

À l'issue des travaux, M. Ngane a exprimé ses remerciements à l'ADG, pour l'appui apporté à son équipe, afin qu'elle puisse implémenter à la SOPECAM, les bases de la bonne gouvernance et de la culture d'entreprise qui existent à la SNH.

Carnot Doundze



Echanges fructueux

La SNH dit au revoir à Benoît de la Fouchardière et bienvenue à son successeur

Une cérémonie présidée par l'ADG a été organisée à cet effet le 7 avril au siège de la SNH. Le Directeur Général sortant des filiales camerounaises de Perenco, promu Chief Executive Officer (Directeur Général) du groupe, passe le témoin à Eric d'Argentré.



M. de la Fouchardière

M. d'Argentré

Benoît de la Fouchardière aura passé moins de deux ans au Cameroun : nommé en août 2014 comme Directeur Général de Perenco Cameroon et Perenco Rio del Rey, il est rappelé en mars 2016 pour occuper les fonctions de Directeur Général de l'ensemble des 13 filiales du groupe à travers le monde. Mais pour lui, les mois écoulés dans cet intervalle « valent une vie ».

C'est vrai que ces mois ont été « riches d'expériences professionnelles », selon les mots du nouveau CEO lors de la cérémonie. Ainsi, l'ADG a relevé que, sous son mandat, Perenco a relevé la production des associations qu'il opère « de 35% entre 2014 et 2015, la situant à un niveau de 71000 barils par jour en moyenne pour le pétrole brut et 78000 barils équivalents [pétrole], si l'on y intègre la production du gaz de Sanaga Sud ». En outre, a renchéri Adolphe Moudiki, « vous avez réussi à réduire les coûts de forage de plus de 36% et les coûts d'exploitation de 40% environ. » Des prouesses salutaires pour le Cameroun, dans un contexte marqué par l'effondrement des cours du pétrole brut. Et l'avenir se dessine en une belle promesse : celle

d'un Cameroun exportateur de gaz naturel, grâce au projet *Floating LNG*, dont le cadre contractuel et la décision d'investissement ont été bouclés en 2015.

Ce projet, comme les autres en cours, Benoît de la Fouchardière le confie à son successeur, Eric d'Argentré. A 44 ans, cet ingénieur de pétrole a déjà fait ses preuves au sein du groupe Perenco, dont il était le responsable des opérations, après avoir été, notamment, DG de la filiale britannique.

Pour favoriser une bonne connaissance de son nouveau pays de résidence par M. d'Argentré, l'ADG lui a notamment offert le Livre d'or des Cinquantenaires du Cameroun, qui porte la vision

d'un Cameroun mobilisé pour son émergence en 2035. M. de la Fouchardière pour sa part, a reçu un cadeau à la dimension de sa nouvelle stature : une pipe royale en bronze sculptée, symbole de la grandeur et de l'autorité du chef traditionnel chez les Bamoun de l'Ouest du Cameroun.

M. de la Fouchardière n'a pas manqué de rendre la politesse à l'ADG, en lui offrant une vue du futur que construisent la SNH et Perenco : un tableau représentant le centre de traitement de gaz de Bipaga tel qu'il sera lorsqu'il accueillera les installations additionnelles destinées à donner corps aux nouveaux projets gaziers. du Cameroun.

Haouwa-Adji G. Adouramani.



Une pipe royale comme cadeau d'au revoir



Des membres du Directoire de la SNH et de Perenco ont assisté à l'événement



FOCUS

The national hydrocarbons E&P data repository is being set up

The conduct of hydrocarbons exploration and production activities in Cameroon, for nearly 70 years now, has generated an important volume of varied data originating from seismic campaigns, oil wells, oil sips, etc. The data has both a scientific and economic value because it can give clues for subsequent research activities on a given sedimentary basin. As such, it is a strategic resource which needs to be under national control.

This issue of SNH Infos gives its readers an insight of ongoing efforts by the NHC to set up a National Data Repository to ensure its efficient and profitable management.

The management of data originating from hydrocarbons exploration & production activities in Cameroon has evolved significantly in the recent past. Indeed, from the legal vacuum which prevailed since the beginning of the country's petroleum history in 1947, leaving foreign oil companies free to keep in their possession the seismic tapes, well samples and other data they had collected, even after ceasing operations in Cameroon, a formal framework governing this domain is now in place.

The Petroleum Code enacted by the Head of State in 1999 contains specific provisions as regards the ownership of E&P data by the State, their transfer to the latter as well as term of confidentiality.

In view of implementing the pertinent provisions of the Petroleum Code, the NHC created the Petroleum Information Centre (PIC) on 22nd June 1999. Among its objectives is the putting in place of Cameroon's National Repository of E&P Data. Since then, the Centre has been fitted with state-of-the-art computer and other equipment, as well as software for the efficient fulfillment of its assignment.

In this respect, historic data has been transcribed from close to 8 500 seismic tapes to present-day media or formats. As of now, a considerable amount of Cameroon E&P data generated from 1947 to 1977 has been repatriated to the PIC in relation to 1056 wells, 13 500 km² of 3D seismic, and

over 100 000 km of 2D seismic. Moreover, the PIC is in possession of 5 002 reports and documents, 8 750 seismic tapes, 1 323 boxes of samples originating from oil wells and 1 501 CDs of exploration/production data.

Concerning the infrastructure, works to construct a Unit for the storage of samples originating from oil wells at Mbanga Bakoko, near Douala, are now at a very advanced stage. Built on a total area of 3 280 m², the modern structure will provide 1 490 m² of storage space to accommodate 80 000 linear meters, of which 6 000 drill cores.

Jean-Baptiste Abessougué

Aux origines de la gestion des données d'exploration production des hydrocarbures au Cameroun

L'histoire des hydrocarbures au Cameroun commence en 1947, avec le début de l'exploration pétrolière par le Bureau français de recherches pétrolières. Mais le premier permis de recherche pour hydrocarbures est octroyé à la société française Serepca le 16 avril 1952, marquant ainsi le début des activités formelles d'exploration. Ces deux périodes sont, tout naturellement, celles auxquelles l'on peut rattacher la génération des premières données d'E&P au Cameroun.

Au même titre que les autres activités minières, les activités pétrolières sont encadrées successivement par différents instruments, dont l'ordonnance n° 121, rédaction 1958, de la Fédération algérienne, la loi n° 60-82 du 31 décembre 1960 de la République du Cameroun, l'ordonnance n° 62-OF-34 du 31 mars 1962 de la République fédérale du Cameroun, puis la loi 64/LF/3 du 6 avril 1964 portant régime des substances minérales.

Cependant, force est de constater que cette dernière loi, qui a régi les activités de recherche des hydrocarbures dans notre pays jusqu'au début de la production de pétrole brut en 1977, laisse apparaître un vide juridique en ce qui concerne les données issues des activités d'exploration et de production pétrolière et gazière. Résultat, les bandes sismiques, échantillons de

puits et autres données générés par les compagnies pétrolières étrangères opérant au Cameroun sont restés en leur possession, même après leur départ du pays. Dans la plupart des cas, toutes ces données se sont retrouvées dans les pays d'origine de ces compagnies.

Il faudra attendre la promulgation par le Président de la République, le 22 décembre 1999, de la loi N°99/013 portant Code Pétrolier pour voir la donne changer en matière de propriété et de transfert des données E&P. En effet, en son article 87 relatif aux règles de contrôle et des déclarations, cette loi fait obligation au titulaire d'un contrat pétrolier de fournir au ministère chargé des hydrocarbures ou tout organisme mandaté à cet effet, les documents, informations, échantillons et rapports périodiques provenant ou résultant des opérations pétrolières.

La SNH a mis sur pied le CIP pour abriter la Banque nationale des données E&P du Cameroun

Cette nouvelle donne est implémentée à travers le Décret d'application n°2000/465, signé par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, le 30 juin 2000, et dont les titre 16 et 17 sont consacrés aux archives et à la

confidentialité des informations et données E&P. Ce décret fixe par ailleurs les modalités de transfert des données à l'État, définit la durée de confidentialité de ces données et précise que la propriété des données est transmise à l'Etat lors de leur mise à disposition, à l'expiration des Autorisations de Recherche ou d'Exploitation. Depuis lors, le contrat pétrolier type camerounais, ainsi que tous ceux conclus entre l'État et les compagnies pétrolières, contiennent des dispositions traitant spécifiquement de leurs droits et obligations respectifs en la matière.

Pour aller plus loin dans l'accomplissement des missions à elle confiées par l'État dans le décret n°08/012 du 17 janvier 2008 modifiant et complétant celui du 12 mars 1980, la SNH a mis sur pied le Centre d'Informations Pétrolières (CIP), pour abriter la Banque nationale des données E&P du Cameroun. Sa principale vocation est d'assurer la collecte, la conservation et la gestion de ce patrimoine national, si important pour la connaissance des bassins sédimentaires et la conduite des activités des opérations pétrolières dans notre pays. Par la suite, la majorité des données historiques issues des activités menées par les anciens opérateurs pétroliers ont été rapatriées et stockées dans cette banque.

Jean-Baptiste Abessougué

Le processus de rapatriement de données E&P



Caisses d'échantillons de forage

Le processus de rapatriement de données se fait en fonction du type de données à collecter. On en distingue deux types. Il y a, d'une part, les données historiques, qui sont des données détenues par des entreprises ayant quitté le pays après y avoir mené des opérations pétrolières (avant la création de la SNH pour certaines) en emportant les données générées par leurs activités ; et, d'autre part, les

données des activités courantes, qui sont générées par les sociétés encore sous contrat avec le Cameroun.

Pour le cas des données historiques, le CIP procède à un recensement des données à rapatrier et établit un inventaire. Ensuite, il contacte l'opérateur pour savoir si les données recherchées existent.

Si les données sont dans l'état et le format adéquats, elles peuvent être directement rapatriées. Il peut arriver que les données sollicitées nécessitent d'être transcrites. La transcription, qui peut être une copie ou un passage d'un support ou d'un format à un autre, génère des coûts pour la conversion des données, supportés par la SNH. Près de 8500 bandes sismiques

ont été transcrites à ce jour. Aux coûts de transcription, s'ajoutent d'autres coûts liés à la recherche, à l'organisation et à l'envoi des données. À titre d'illustration, le rapatriement entre 2002 et 2009, de données historiques de deux entreprises ayant opéré au Cameroun, a coûté plus de 100 millions FCFA. À ce jour, les données historiques détenues par cinq opérateurs ont été rapatriées.

S'agissant des données découlant des activités courantes, le CIP collecte les données fournies par les sociétés

pétrolières. Cette collecte est régie par des obligations contractuelles, notamment les dispositions du contrat pétrolier relatif aux droits et obligations du Contractant, qui prescrit «l'obligation de fournir à l'État, dans les meilleurs délais, les informations, documents et données relatifs aux opérations pétrolières. (...) Concernant les carottes et autres

À ce jour, les données historiques détenues par cinq opérateurs ont été rapatriées

données acquises dans le cadre des opérations pétrolières et qui ne peuvent faire l'objet d'une duplication, ces données seront (...) fournies à l'État dès qu'elles ne seront plus utiles pour la conduite des opérations pétrolières, et au plus tard avant la date d'expiration du Contrat». Ces données sont envoyées dans les supports demandés par le CIP afin de faciliter leur stockage et leur gestion. Cette activité ne génère aucun coût.

Le patrimoine de données E&P du CIP, sur la base des activités d'exploration et de production, est

constitué de 1056 forages, 14 595 km² de données sismiques 3D et plus de 100 000 km de données sismiques 2D. Le CIP détient en outre 5 002 rapports et documents, 8 750 bandes sismiques, 1 323 caisses d'échantillons de forage et 1 501 CD contenant des données E&P numérisées.

Le CIP a mis sur pied, en collaboration avec la Division Informatique de l'Entreprise, des systèmes d'archivage et de gestion des données collectées, sur des serveurs dédiés.

Les données rapatriées ou collectées par le CIP ont une durée de vie indéfinie. Leur conservation se fait dans des conditions spécifiques, afin de les maintenir dans un état optimal et d'éviter leur détérioration. Ces données ne peuvent pas être détruites, car elles peuvent être réutilisées en fonction de l'évolution de la technologie.

Carnot Doundze

Cartographie : Pour une meilleure délimitation du domaine minier

La SNH dispose d'un Département cartographie au sein du CIP, chargé notamment de réaliser tous types de cartes. Il génère des cartes relatives au domaine minier camerounais, digitalise toutes les données géographiques et cartes disponibles et tient à jour la base de données cartographiques. Les cartes produites sont des cartes topographiques, géologiques, du domaine minier, des bases sismiques, des installations pétrolières, des puits, etc.

Jadis réalisées manuellement par des dessinateurs, les cartes sont générées automatiquement depuis 2001, grâce à la mise en place d'une base de données et de logiciels dédiés à cette tâche. Ces outils sont régulièrement mis à jour pour tenir compte de l'évolution technologique.

A ce jour, la base de données cartographiques de la BND est riche

d'environ 200 giga-octets de données relatives à la topographie du littoral camerounais, actualisées en 2013. Elle comporte en outre des canevas géodésiques qui s'appuient sur 512 bornes installées le long du littoral et 32 dans la région septentrionale du pays pour réaliser des cartes avec plus de précision.

Riche de ces atouts et de son savoir-faire, la BND peut ainsi produire, à la demande, des cartes présentant des informations relatives à la sismique 2D, à la bathymétrie (mesure des profondeurs et du relief de l'océan pour déterminer la topographie du fond marin), aux puits, aux champs et aux frontières. Cette expertise est d'ailleurs régulièrement sollicitée par diverses organisations et administrations ainsi que par des opérateurs pétroliers pour la réalisation et la mise à disposition de cartes spécifiques.



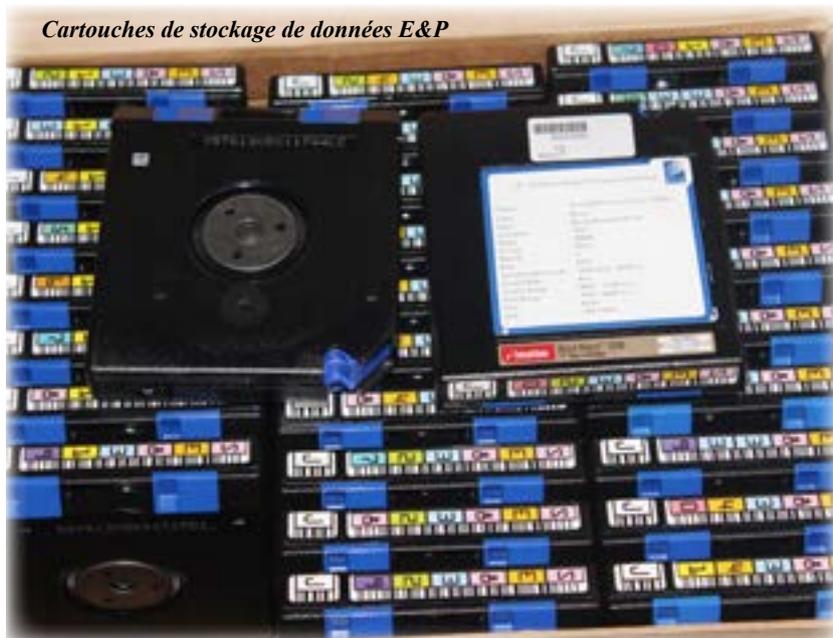
Carte du domaine minier national du Cameroun

Les données cartographiques fournies par la BND permettent non seulement de mieux connaître la configuration du domaine minier national ainsi que les positions et superficies des blocs disponibles ou en cours d'exploitation, mais aussi de présenter ces derniers à de potentiels investisseurs lors des campagnes de promotion des blocs libres du domaine minier.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif

Marketing des données : le patrimoine camerounais valorisé

Cartouches de stockage de données E&P



La SNH, à travers le CIP, met à la disposition des opérateurs pétroliers, des données fiables, permettant une meilleure appréciation de la composition et de la délimitation des différentes couches du sous-sol dans le but de faire de formuler des hypothèses sur la présence ou non d'hydrocarbures.

Et pour mettre en exergue cette richesse du sous-sol camerounais, la SNH se fait connaître dans les grands centres pétroliers que sont Londres et Houston à travers, notamment, des *showrooms** et *datarooms** qui accompagnent généralement, les appels d'offres lancés à l'effet de promouvoir la recherche d'hydrocarbures sur les blocs libres du domaine minier national. L'entreprise prend également part, dans le même but, aux rendez-vous incontournables des opérateurs de l'amont pétrolier, à l'instar de l'*American Association of Petroleum Geologists* (AAPG). La prospectivité des blocs en promotion, mise en lumière par les données disponibles, y est promue.

Il arrive souvent que, lorsqu'un bloc retient l'intérêt d'une compagnie

pétrolière, celle-ci sollicite la mise à sa disposition de données (traitées ou brutes) lui permettant, après analyse, de se faire sa propre opinion sur la prospectivité dudit bloc.

La vente des données, mises à disposition sur support papier ou sur support numérique, a rapporté près de 4,5 milliards de Fcfa entre 2004 et 2016. Toutefois, le but premier de la SNH n'est pas de faire du profit à partir de cette activité, mais plutôt, de favoriser l'attractivité et

une meilleure connaissance du domaine minier national.

Cependant, la transcription, le traitement ou le retraitement des données E&P mises à disposition nécessitant des moyens financiers, la SNH essaie de récupérer certains de ces coûts.

Le processus de vente s'accompagne de formalités administratives (soumission de la liste des données sollicitées par le client avec cotation, facturation, détermination des conditions de paiement, signature du contrat de transfert des données et du contrat de confidentialité), au terme desquelles, la SNH assure le traitement de la demande, le suivi

de la vente et la livraison de la commande.

Par ailleurs, la SNH est en train de mettre en place un portail à accès distant pour les données cartographiques. L'objectif est non seulement la consultation des données patrimoniales par des clients où qu'ils se trouvent, au moyen d'un code d'accès, mais aussi l'opérationnalisation de leur gestion. Il servira notamment de vitrine pour la base des données de la cartographie topographique des bassins sédimentaires camerounais, qui ont bénéficié d'une mise à jour récente. Cet accès distant sera plus tard étendu aux autres catégories de données (sismiques, puits études, etc...).

Ainsi, un investisseur intéressé, basé à Houston par exemple, pourra sans avoir besoin de se déplacer, avoir des informations sur un domaine bien précis ainsi qu'un listing des données existantes susceptibles de l'intéresser. C'est ainsi qu'il peut, entre autres, acquérir auprès de la SNH des données sur un domaine minier qui n'est pas occupé pour les analyser et les interpréter lui-même, afin de prendre une décision d'investissement. Pour les opérateurs déjà installés sur une zone du domaine minier qui avait fait l'objet d'activités anciennes, les données historiques intégrées aux nouvelles données leurs donnent une vue d'ensemble.

Le patrimoine des données E&P actuel du Cameroun est estimé à près de 10 000 milliards Fcfa et représente une offre riche d'opportunités pour les investisseurs éventuels.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

** Espaces de promotion du domaine minier où les potentiels investisseurs pétroliers peuvent consulter des données sélectionnées par le CIP afin de mieux cerner la prospectivité des blocs en promotion. Les données sont consultées à partir de stations de travail mises à disposition dans ce cadre.*

Des équipements à la pointe de la technologie

Le CIP dispose d'équipements à la pointe de la technologie, lui permettant de mener à bien ses missions d'archivage et de gestion des données sismiques, d'administration des bases de données, de mise à disposition des données pétrolières et gazières du Cameroun aux utilisateurs de la SNH ou à des tiers et de génération de cartes.

Les infrastructures matérielles dont dispose le CIP sont constituées principalement d'infrastructures matérielles, dont des stations de travail, dotées de RAM variant entre 16 GB et 32 GB avec des disques durs de 3 To, utilisés pour le traitement de très gros volumes de données sismiques. Des plotteurs grand format servent à la reproduction et au tirage des cartes en formats divers, jusqu'au A0 (841 x 1189 mm). En outre, le CIP utilise, pour des travaux sur le terrain, des terminaux Android, qui sont des appareils dotés d'un système technologique GPS (*Global Positioning System*) ultra-précis connecté à un satellite et qui permet la localisation géographique à tout moment. Des dispositifs informatiques, notamment des ordinateurs et des serveurs, servent à stocker les données et aussi comme plateforme d'exploitation des logiciels utilisés au CIP.

L'infrastructure logicielle quant à elle, est constituée d'une dizaine d'applications coûteuses, qui sont d'usage courant dans l'industrie pétrolière et gazière, et qui garantissent de hauts ni-

veaux de performance.

Le logiciel *ProSource Family*, avec ses composants *ProSource Seismic* et *ProSource Log*, est utilisé respectivement pour la gestion des données sismiques et des données de puits. Le logiciel *Esearch* pour sa part, sert à la gestion de la base de données des éléments physiques comme les bandes sismiques, les sections sismiques, les DVDs et CD-ROM (qui sont des disques optiques utilisés pour stocker des données sous forme numérique destinées à être lues par un ordinateur ou un lecteur compatible), etc. *ArcGis & MapInfo* sont quant à eux, utilisés pour la gestion de données géographiques et l'élaboration des cartes thématiques et topographiques. Il y a également *Techlog*, dédié à la confection et la création des composites de diagraphies de puits, qui sont des courbes illustrant les informations recueillies lors des sondages des puits après leurs forages. L'application *IHS Kingdom*, pour sa part, permet d'effectuer le chargement et le contrôle de la qualité des données sismiques reçues des opérateurs avant leur archivage, ainsi que la génération des cartes de bases sismiques et/ou de puits. Enfin, le logiciel *ProSource Front Office* sert de portail d'accès aux données pour les utilisateurs des unités techniques de la SNH qui en ont besoin.

Par ailleurs, le CIP compte en son sein des ressources humaines expérimentées, avec des profils variés : géologue, géophysicien, ingénieur de pétrole, ingénieur informaticien et cartographe.

Ces agents jouissent d'une expertise technique, non seulement dans leurs domaines de

Des stations de travail performantes pour l'analyse des données sismiques



Un personnel à l'expertise avérée

spécialisation respectifs, mais également dans des disciplines connexes, de par, notamment, leurs formations académiques, suivies dans des institutions de renom. On dénombre parmi celles-ci, notamment, l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé, la *Pennsylvania State University* et la *Texas A&M University* aux États-Unis, l'*Imperial College London* et la *Durham University* au Royaume-Uni, l'École nationale des sciences géographiques de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée en France et l'*University of Cape Town* en Afrique du Sud.

Ces experts sont en outre polyvalents, avec une expérience dans des domaines tels que l'exploration, la production et la gestion d'une banque de données E&P, pour laquelle, il faut le préciser, il n'existe pas de formation type à ce jour. Ces aptitudes multidisciplinaires ont été acquises au cours de leurs nombreuses années d'expérience au CIP et dans d'autres unités de la SNH comme la Direction de la Production (DPR) et la Direction de l'Exploration (DEX), ainsi qu'au travers de formations continues dans des centres de formations spécialisés, notamment *ETS Energy Training Institute London* et *Petroskills Training Center London*, au Royaume-Uni, *Petroskills Training Center Houston* et *Schlumberger Training Center Houston*, aux États-Unis, et *Oracle University Training Center Paris* et *Schlumberger Training Center Paris*, en France.

Sandrine Bidias A Kedi

Des imprimantes grand format pour la reproduction et le tirage des cartes





Visité guidée du futur Centre de stockage des échantillons de forages pétroliers et gaziers

La SNH achève la construction d'un centre destiné au stockage des échantillons de forages à Douala, afin de conserver sur place ces données épars, jadis emportés par les opérateurs.

En cette mi-journée ensoleillée du 6 octobre 2016, tout semble calme sur le site du futur Centre de stockage des échantillons de forages pétroliers et gaziers (CSEF), situé à Mbanga Bakoko, dans la banlieue Est de Douala. Deux vigiles postés à l'entrée accueillent les visiteurs et procèdent à leur identification.

Derrière le portail qui s'ouvre, se profile une cour couverte de pavés, au bout de laquelle deux imposantes bâtisses semblent se disputer la place. Leur architecture est dominée de lignes droites et de volumes cubiques d'un jaune champagne, assortie de parements verts et rouges, qui rappellent les couleurs de la SNH, maître d'ouvrage du projet.

Le premier bâtiment à un étage situé à droite de l'entrée, est destiné aux services administratifs avec des bureaux, un secrétariat et une salle d'exposition. Il est équipé à l'arrière d'un escalier circulaire qui relie le premier étage à la cour arrière donnant sur le bâtiment technique.

Ce dernier est le plus en vue et fait face à l'entrée du Centre. L'on y accède par deux voies, dont une réservée aux véhicules de livraison. Le bâtiment technique comprend un magasin de stockage ou carothèque, grand comme un terrain de handball. Il est haut de 6 m pour une surface utile allouée aux rayonnages de 4,5 m. Sa capacité totale est de 80 000 mètres linéaires d'échantillons, dont 6 000 carottes. Ce magasin communique, au moyen d'un escalier, avec une mezzanine tout aussi vaste et déjà dotée d'équipements de renouvellement d'air en prévision du stockage des boues de forage odorantes.

D'autres salles aux dimensions plus modestes, sont à usage spécifique. Il en est ainsi de la salle de stockage tampon qui, selon les explications de Nicholas Fofang, responsable en charge de l'archivage des données au CIP de la SNH, accueillera des dizaines de caisses contenant des

échantillons de roches prélevés dans un trou de sondage, encore appelés carottes. Il y aura également des huiles et des boues de forage. Les échantillons seront ensuite acheminés vers la salle de tri et de reconditionnement, puis vers la salle d'archivage. Une salle sera dédiée à l'indexation et à l'étiquetage, une à la conservation des bandes, DVD et CDs et une autre servira pour l'accueil des usagers.

Il est prévu que les géologues des différents opérateurs ayant soumis une demande justifiée à la SNH reçoivent, le cas échéant, le matériau pour analyse dans la salle d'étalage. Cette phase peut déboucher sur des démarches de prélèvements ou d'échantillonnage à effectuer dans la salle de prélèvement.

En raison de leur poids important, les échantillons seront transportés sur des véhicules porte-charges électriques, d'où un revêtement du sol conçu pour supporter des tonnes de charge. Les portes d'entrée des salles, les couloirs et les allées sont aussi de dimensions conséquentes.

Petit lexique

Le Centre est en cours de finition et doit encore être équipé de rayonnages, de mobiliers, d'appareils et de divers autres appareillages nécessaires à son fonctionnement.

En attendant, les échantillons sont conservés dans les installations de la société Hydrac à Douala. Le magasin qui leur est dédié est équipé de rayonnages métalliques sur lesquels sont entreposées de lourdes caisses en bois, en polystyrene et en carton. Le CIP a consacré plusieurs jours de travail à organiser la collection et à élaborer un plan de classement. L'on peut voir à partir des étiquettes, que ces échantillons proviennent de divers blocs et de différents opérateurs.

Dès 2017, ils pourraient être acheminés au tout nouveau CSEF, spécialement conçu et aménagé pour accueillir cet important patrimoine national, qui raconte l'histoire du sous-sol camerounais.

Alain Claude Alima

Le CSEF en quelques chiffres

Superficie du terrain : 4208 m²

Surface bâtie : 3 280 m²

Nombre de salles : 11

Nombre de bureaux : 7
(+1 cafeteria et 1 standard)

Surface réservée au stockage :
1490 m²

Capacité de la salle de stockage:
80 000 mètres linéaires,
dont 6 000 carottes

Date démarrage des travaux :
2011

Entreprise chargée de la maîtrise d'oeuvre :
Egis Cameroun

Entreprise chargé du contrôle technique:
HYDRAC

Boue de forage : mélange d'eau et d'additifs chimiques circulant dans les puits de forage afin de refroidir le trépan (assimilable à une énorme perceuse), enlever et remonter en surface les déblais, prévenir l'éboulement des parois du puits et maintenir une pression suffisante en fond de puits pour éviter une éruption des hydrocarbures.

Carothèque : entrepôt de conservation des carottes.

Carotte : échantillon cylindrique de roche prélevé dans le sous-sol ou sous la surface terrestre par une foreuse à couronne diamantée aux fins de recherche et d'exploration.

Titre Minier d'Hydrocarbures : permis de recherche ou concession d'exploitation d'hydrocarbures rattaché à un contrat de concession.

Levé géochimique : analyse de la composition chimique d'échantillons de roches, de sols, de sédiments fluviatiles, de plantes ou d'eau.

Autorisation de prospection : autorisation qui confère à son bénéficiaire, dans un périmètre défini, le droit non exclusif d'exécuter des travaux préliminaires de prospection. Elle ne constitue pas un titre minier d'hydrocarbures.

Prospection géophysique : cartographie des structures rocheuses par la mesure des champs magnétiques, de la force de la gravité, des propriétés électriques, de la propagation et de la vitesse des ondes sismiques, de la radioactivité et des flux thermiques.

Réservoir ou roche-magasin : roche présentant des qualités de porosité et de perméabilité suffisantes pour que l'exploitation des hydrocarbures qui y sont éventuellement contenus soit envisageable.

Roche : matière minérale de la croûte terrestre, en surface ou en sous-sol.

Système d'information géographique (SIG) : système d'information permettant de créer, d'organiser et de présenter des données alphanumériques spatialement référencées, autrement dit géo référencées, ainsi que de produire des plans et des cartes.

Trépan : outil de coupe détachable, parmi bien d'autres, pour percer des trous circulaires dans le sous-sol ; extrémité coupante d'un trépan (ou d'un carottier).

Sismique : méthode de prospection qui permet de visualiser les structures géologiques en profondeur grâce à l'analyse des échos d'ondes sismiques.

Diagraphie : enregistrement continu des variations, en fonction de la profondeur, d'une caractéristique donnée des formations traversées par un sondage.

Topographie : technique de représentation sur un plan des formes du terrain, avec les détails des éléments naturels ou artificiels qu'il porte.

Géologie : étude des constituants de la Terre et visant à en comprendre la nature, la distribution, l'histoire et la genèse.

Géophysique : étude par les moyens de la physique, de la structure du sous-sol et de l'ensemble du globe terrestre, et des mouvements qui l'affectent.

Géoscience : méthode de prospection fondée sur la mesure systématique de certaines grandeurs physiques susceptibles de distinguer des roches de composition chimique et minéralogique différente.

« La donnée est le cœur de la recherche et de la production des hydrocarbures »

Jean Pierre Loule, Directeur du Centre d'Informations Pétrolières (CIP) de la SNH, l'unité qui gère la Banque des données pétrolières du Cameroun, en souligne l'importance.

La SNH a entrepris depuis une quinzaine d'années de rapatrier les données générées par l'activité pétrolière au Cameroun. Qu'est-ce qui explique que ces données aient été exportées par les opérateurs ?

L'exploration pétrolière commence au Cameroun en 1947, donc avant l'indépendance. Il n'y avait pas de lieu de conservation des données générées par les activités d'exploration et de production (E&P). Il est donc compréhensible que les premières données historiques aient été emportées outre-mer. Par la suite, nous avons souffert d'un vide juridique mais également, de l'absence d'infrastructures adéquates pour les conserver.

Quel est le volume rapatrié à ce jour ?

Nous avons rapatrié un peu plus de 100 000 km de sismiques 2D et environ 13 500 km² de sismique 3D ainsi que des diagraphies pour près de 900 puits.

Qu'est-ce qui explique le choix de ce type de données, sachant qu'il en existe d'autres ?

La SNH a donné la priorité au rapatriement des données digitales. Nous retrouvons là essentiellement des données sismiques et des diagraphies des puits qui ont l'avantage d'occuper peu d'espace.

Nous avons réservé les données de puits, notamment les échantillons de forage, à une deuxième phase, car ces données sont très encombrantes et nous n'avons pas encore les locaux adéquats pour les conserver au Cameroun. Il faut savoir que les données de puits incluent des échantillons solides, notamment des déblais et des carottes de roches brutes qui peuvent atteindre trois mètres de long, ainsi que des échantillons liquides, comme des



huiles prélevées dans certains puits.

Les données collectées depuis les indépendances sont-elles encore exploitables ?

Elles sont exploitables aussi bien en ce qui concerne les données digitales que les données solides. Prenons l'exemple des échantillons de roches issus des forages : on y recherche entre autres, des organismes fossilisés, souvent depuis des centaines de millions d'années, qui permettent, par des analyses, de déterminer l'âge de la roche concernée et par ricochet - sans entrer dans les détails de la méthode utilisée - de statuer sur la possibilité de trouver des hydrocarbures.

On ne peut pas trouver ou produire du pétrole si on n'a pas la connaissance du sous-sol

En ce qui concerne les données qui proviennent des détections indirectes, par exemple par l'envoi d'ondes dans le sous-sol comme c'est le cas pour la collecte des données sismiques, la qualité et l'utilité de la donnée s'évalue en fonction de l'avancement des techniques et de la technologie. Je peux vous donner l'exemple de Gaz du Cameroun, qui exploite le gaz du champ Logbaba. Ce champ a été découvert avant l'indépendance, par un autre opérateur. Lorsque Gaz du Cameroun a obtenu une concession sur ce champ, il a sollicité, hormis

des informations sur les anciens puits, des données sismiques de 1979-1980 pour pouvoir les retraiter et ainsi améliorer l'imagerie du sous-sol avant de se lancer dans le forage de nouveaux puits.

En ce qui concerne la SNH, les données sont récupérées en l'état et conservées, ou améliorées par un traitement spécifique ?

Pour ce qui est des données patrimoniales digitales, la SNH les a récupérées dans leurs formats d'origine dans un premier temps. Par la suite, ces données ont été retranscrites sur des supports modernes et nous nous sommes débarrassés des anciennes bandes, qui ne sont plus utilisées aujourd'hui. Lorsque cela était possible, nous avons amélioré certaines données par des retraitements, notamment dans les zones où le besoin s'était fait sentir, car au fur et à mesure que la technologie évolue, vous pouvez améliorer vos données pour avoir une "image" plus nette du sous-sol.

En effet, pour des besoins de promotion de ce que nous appelons blocs libres, nous devons aller vers les investisseurs potentiels et les convaincre du potentiel de ces zones de notre domaine minier en nous appuyant sur l'analyse des données disponibles.

Il y a également un avantage non négligeable en terme de gain d'espace....

Ah, oui ! Vous aviez à l'époque des bandes appelées neuf pistes, qui pouvaient contenir juste un mégabyte de données. Quand vous avez certaines de ces bandes à retranscrire sur des bandes modernes de 100 giga-octets par exemple, comprenez que vous allez partir d'un stock de peut-être 2000 bandes à une seule bande, qui va vous occuper un millième d'espace.

Qu'est-ce qui est fait une fois que les données sont collectées auprès des opérateurs ?

Pour les données digitales, nous avons des bases de données et chaque base de données a ceci de spécifique que les logiciels accommodent un certain nombre de formats. Il y a une base de données pour garder les données sismiques, les données de puits, les données de production, etc.

Pour les données physiques, il y en a qui sont conservées dans nos salles d'archivage. Nous avons également des échantillons (carottes, déblais, boue de forage, etc) de 120 forages collectés chez les opérateurs actifs actuellement sur le domaine minier national, qui sont provisoirement stockés dans un magasin que nous louons chez Hydrac, l'une des filiales de la SNH.

Selon les chiffres du CIP, la valeur des données recensées jusqu'ici est d'environ 10 000 milliards FCFA. C'est énorme! On aimerait bien savoir comment cette estimation a été faite ?

Cette estimation a été faite sur la base de ce qui a été généré comme données E&P au Cameroun depuis 1947. Nous avons par exemple inventorié environ 900 forages, réalisés à des coûts qui peuvent aller de 5 à plus de 100 millions \$US par forage, parce que chez nous, il faut aller chercher les hydrocarbures un peu plus profondément que dans le Moyen-Orient par exemple. Le volume sismique est estimé à environ 13 500 km² en 3D et 100 000 km en 2D. Nous avons pris un prix moyen pour aboutir à cette estimation.

Maintenant que la Banque nationale de données pétrolières prend forme, vous pouvez souligner son intérêt pour la SNH et, au-delà, pour le Cameroun ?

La donnée est le cœur de la recherche et de la production des hydrocarbures. Elle permet de mener des analyses qui aboutissent à des stipulations sur la présence ou non d'hydrocarbures dans le sous-sol ou les fonds marins. C'est la donnée qui permet de prendre

la décision d'investir ou de ne pas investir, ou alors de poser l'action qui sera la moins coûteuse ou la plus susceptible de rentabilité au final. C'est sa disponibilité qui permet d'attirer les investisseurs et partant, de garantir la poursuite des activités E&P.

Ce que le Cameroun veut, c'est pérenniser son existence au sein des pays producteurs de pétrole et l'une des façons de le faire, c'est de s'assurer que nous avons des données de bonne qualité, qui sont accessibles et qui permettent à tout investisseur de prendre la décision technique qui s'impose. C'est à cela que la SNH travaille.

Pouvez-vous estimer l'apport de la donnée

dans une activité de recherche ou de production d'hydrocarbures ?

Il y a plusieurs études spécialisées qui montrent que les données contribuent pour 38% dans la compréhension du sous-sol. Si vous êtes dans un projet de développement, les données représentent 70 à 75% en valeur. Si vous avez un projet de production, les données vont contribuer à près de 60%. On ne peut pas trouver ou produire du pétrole si on n'a pas la connaissance du sous-sol.

Savez-vous qu'à Doba, au Tchad, il y a un opérateur qui est resté des dizaines d'années, avant de conclure que la zone n'était pas intéressante. Un autre opérateur est venu et a procédé tout simplement à des retraitements grâce à l'avancée des technologies et des techniques. Il s'est rendu compte que le modèle géologique de son prédécesseur n'était pas le bon. Il l'a refait, a foré des puits, et nous sommes arrivés à ce que nous connaissons aujourd'hui dans le bassin de Doba. Tout ceci illustre l'importance des données. C'est l'intelligence qui découvre les hydrocarbures, mais cette intelligence doit être fondée sur l'analyse des données. Voilà pourquoi ces données doivent être

fiables et de bonne qualité.

La SNH a entrepris la construction d'un Centre de stockage des échantillons des forages pétroliers et gaziers à Douala. Est-il à même de lever les obstacles qui empêchent la centralisation et la bonne conservation des données générées par les activités E&P?

C'est bien l'objectif visé, car ce centre a été conçu pour rassembler, dans les conditions requises, tout le patrimoine du Cameroun en matière d'échantillons de forages pétroliers et gaziers en un seul lieu et en même temps, pour permettre aux potentiels clients ou investisseurs de venir analyser des prélèvements sur place. Mais la vision de la SNH est aussi d'en faire un centre de profit.

De quelle manière?

Nous pouvons stocker des données E&P pour des tiers. À titre d'exemple, notre partenaire Perenco a repris les activités de Total, qui stockait ses échantillons de déblais de forage chez un prestataire en France. C'est un prestataire dont le métier est de stocker des données E & P contre rémunération. La conservation des données est un service qui pourra être offert par la SNH, y compris à des compagnies actives en Afrique centrale, qui n'auraient plus à transporter leurs échantillons de forages jusqu'à leurs sièges à Houston, à Londres ou ailleurs.

De plus, nous pourrions réduire les coûts associatifs de l'Etat, qui supporte une partie des charges dans les concessions productrices dans lesquelles elle détient des participations.

Propos recueillis par Haouwa-Adji Garga Abdouramani

Autorisation Exclusive d'Exploitation Iroko (bassin du Rio del rey): Le puits Padouk-2LST4, dont le forage a débuté le 12 mai 2016, a atteint une profondeur finale de 3894 mètres le 03 juin. L'objectif rencontré étant de mauvaise qualité, ce puits a été bouché et repris en déviation plusieurs fois (Padouk-2LST5/ST6/ST7), notamment en raison de problèmes rencontrés lors des opérations de nettoyage du puits et de coincement de la garniture de l'élargissement du trou.

Le puits Padouk-2LST7, dont le forage a débuté le 16 juillet, a atteint la profondeur finale de 3942 mètres le 1^{er} septembre.

Le puits a été finalement complété et mis en production le 26 septembre avec un débit d'huile de 2400 Bbls/j.

Tower Ressources : L'entreprise a annoncé avoir levé des fonds auprès d'investisseurs et de ses actionnaires en septembre, afin de réaliser son programme d'exploration sur le bloc Thali, situé dans le bassin du Rio del Rey. Ceci a été rendu possible grâce à la mise en vente de 45,9 millions d'actions de la firme, représentant au total 60% du capital de l'entreprise.

Gaz du Cameroun :

- Hausse de 93% de la production de gaz au premier semestre 2016, à 13,1 mmscf/j, selon des résultats provisoires non audités publiés par Victoria Oil & Gas, maison mère de l'entreprise. La société a vendu 2 282 mmscf de gaz et engrangé 23,6 millions USD sur cette période.
- La société a annoncé avoir obtenu une facilité de crédit de 26 millions USD de BGFIBank Cameroun pour son programme de développement du champ Logbada pour la période 2016-2017. Elle envisage d'augmenter la production de ce champ situé dans le bassin de Douala/Kribi-Campo de 30% sur la période, après une augmentation de 107% de la moyenne quotidienne l'année dernière. Par ailleurs, la société a signé un contrat avec la société Savannah Oil Services pour la fourniture d'un appareil de forage pour les deux puits qu'elle envisage de forer cette année. La société a en outre signé un contrat avec la société SATOM pour la pose d'un pipeline et la construction d'une route bitumée. 2,1 km de pipeline ont déjà été posés et de nouveaux clients seront raccordés au réseau au second semestre 2016.

DC/SBK/JJEN

PROJETS GAZIERS

There is a Market for NGV in Cameroon

RS Consulting and Lobbying firm presented the results of a market research on Natural Gas for Vehicles (NGV) and Compressed Natural Gas (CNG) in our country, on 15 April at the head office of SNH. The presentation falls within the framework of the pilot project aiming at the large-scale use of NGV and CNG in Cameroon.

The study commissioned by Tradex has revealed that the NGV and CNG market is buoyant and awaited by potential users, though the latter do not have a sound knowledge of these fuels.

The meeting was presided over by Jean-Jacques Koum, Chairman of the Steering Committee of the NGV



and CNG project, in the presence of Tradex representatives, including the Deputy General Manager, Stéphane Soumahoro.

A meeting of the project team responsible for the monitoring and follow-up of the project, convened by its president, Maurice Matanga, took place on 12 April at the head office of SNH. The objective of the meeting was to identify the actions

to be carried out in the short term for the successful achievement of the tasks incumbent on SNH in the implementation of the project. To that end, the project team came up with the definition of a configuration of the pilot phase. It includes notably the construction of NGV filling stations in Douala and Yaoundé as well as the construction of compression stations in Kribi and Douala.

J.J Essengué Ngollo

Projet FLNG : Les travaux d'extension du Centre de Traitement de Gaz Naturel de Bipaga, qui abritera des installations de ce projet, sont en cours. Perenco, qui conduit lesdits travaux, et son consultant CIME Services, ont tenu des consultations publiques du 18 au 22 juillet à Yaoundé, Kribi et Douala, dans le cadre de la réalisation de l'étude d'impact environnemental et social de cette extension.

Le Projet Floating LNG, conduit par la SNH, vise la liquéfaction du gaz naturel à partir d'un méthanier dénommé «Hilli». Ce navire est en cours de conversion en usine flottante de liquéfaction de gaz naturel dans les chantiers navals de Keppel, à Singapour. Au 30 septembre, les travaux de conversion étaient réalisés à environ 91,69%.

COTCO:

- **Des travaux d'entretien effectués sur les installations du pipeline Tchad/Cameroun.** Des réaménagements ont été effectués sur certaines installations de la Station de réduction de pression de Kribi, pour faciliter le transport des bruts ayant un point d'écoulement supérieur à la valeur retenue lors de la conception du pipeline Tchad-Cameroun (+24°C). C'est en vue de prévenir le risque de bouchage du tuyau, en cas de gélification du brut dans le tronçon sous-marin du pipeline pendant les saisons de basses températures.
- **La société a organisé, du 8 au 9 juin, un exercice de simulation d'un déversement d'hydrocarbures à Kribi.** L'objectif de cet exercice était de tester la capacité de COTCO et celle de la cellule de crise de la Préfecture de Kribi, à participer à la gestion d'un déversement accidentel d'hydrocarbures de niveau 2 (pollution d'ampleur moyenne).

Gaz du Cameroun : Ahmet Dik est le nouveau PDG de Victoria Oil & Gas, maison mère de la société, selon un communiqué de l'entreprise. Il était le PDG de Gaz du Cameroun avant sa nomination.

Sonara :

- **L'entreprise a placé le 31 mai, 69 milliards FCFA d'obligations du Trésor à coupon zéro à la Douala Stock Exchange.** C'est dans le cadre de trois conventions de titrisation signées avec le gouvernement. Les échéances couvrent la période de 2017 à 2021.
- **Les travaux d'extension sont réalisés à plus de 90 %.** La phase de modernisation, prévue de 2018 à 2021, prévoit la construction et l'installation d'un hydrocraqueur, qui permettra à la société de raffiner la totalité ou presque de la production nationale de pétrole brut.



CNIC : Le Ministère des Travaux publics a conclu avec l'entreprise un contrat de près d'un milliard FCFA pour la réhabilitation et la construction de quatre bacs de franchissement assurant la traversée sur certains fleuves dans les régions du Centre et de l'Est du pays. Ce contrat est la première phase d'un programme de réhabilitation et de maintenance des 22 bacs gérés par l'État.

TRADEX :

- **La société se classe aujourd'hui en 3^e position dans le soutage aviation au Cameroun.** Elle a fait son entrée en 2012 dans le club restreint des marketers exerçant dans le ravitaillement des avions sur les plateformes aéroportuaires africaines. L'entreprise fournit du carburacteur JET A1 aux compagnies aériennes dans les aéroports internationaux de Douala, Yaoundé et Garoua.
- **La société est lauréate 2016 du prix CFI.co, catégorie *Most socially responsible management team for Central Africa*, décerné par le magazine Capital Finance International.** Tradex fait partie de 52 entreprises récompensées à travers le monde dans le cadre d'une compétition ouverte, sur la base de critères bien définis, à l'instar de la conquête du marché, la transparence, la responsabilité sociétale, la gestion moderne et le service client.

Chanas Assurances:

- **Le DG Albert Pamsy a été révoqué « pour fautes de gestion » par le conseil d'administration, réuni le 27 septembre à Douala.** Philippe Madibe Longue est le nouveau DG, par intérim.
- **Une nouvelle agence, construite au quartier Nsam à Yaoundé, a été inaugurée le 5 juillet dernier.** L'ouverture de cette agence rentre dans le cadre de la politique de proximité de Chanas, qui a pour objectif de rapprocher les produits de l'entreprise du public.

New Age Petroleum : La société se dit prête à investir 2,5 milliards USD dans les secteurs du gaz et de l'électricité. L'annonce a été faite par le PDG de l'entreprise, à l'issue d'une audience avec le Secrétaire Général de la Présidence de la République. La société détient depuis le 6 février 2015, à travers sa filiale locale *Cameroon Offshore Petroleum Sarl*, une autorisation exclusive d'exploitation des hydrocarbures gazeux dans le permis Etindé.

Carnot Doundze/SBK

Sources: CRTV, Cameroon Tribune, Mutations, Tradex, Investir au Cameroun, Agence Ecofin, Bowleven, Gaz du Cameroun, Africatime

Noble Energy builds the capacities of healthcare personnel of the South Region

The company handed over materials to prevent infection to the Ebolowa and Lolodorf health districts on 29 April. The donation worth 7.5 million CFAF consisted of antiseptics, disinfectants, detergents, protective gloves and other hygiene equipment.

The gift was solemnly handed over by Kelly Latter, General Manager of the Cameroon Branch of Noble Energy, in the presence of the South Regional Delegate of Public Health, as well as representatives of the Ministry of Mines, Industry and Technological Development (MINMIDT) and SNH.

In order to ensure the good use of the material, healthcare personnel



Some sixty people took part in the event

from Ebolowa and Lolodorf health districts took part in a capacity building workshop from 27 to 29 April, equally organised by Noble Energy.

It should be recalled that the donation by Noble Energy follows previous ones made last year to the Kribi, Campo, Yaoundé and Mbalmayo health districts.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Glencore offre des latrines et un mini-centre de formation aux populations de Bamusso et Bekumu

Les cérémonies de rétrocession de ces dons se sont déroulées le 20 juillet en présence du représentant de la SNH.

À Bamusso, localité située à environ 45 minutes d'Idenau par la mer, la cérémonie a consisté au transfert, aux autorités locales, des latrines à fosses ventilées réalisées en faveur des populations locales. Le maire, Grace Etongo, a saisi cette occasion pour féliciter Glencore et présenter un projet d'adduction d'eau potable pour sa communauté. Le chef de Bamusso a remercié la société d'avoir laissé de côté ses activités lucratives pour donner vie à un projet dans sa communauté. Il a en outre remercié les populations pour le terrain qu'elles ont offert pour la construction des latrines. Par la

suite, Daniel Ovono Minlo, Chef du Département des Opérations à la Direction de l'Exploration de la SNH, au nom de l'ADG, a félicité Glencore pour avoir atteint ses objectifs conformément aux engagements pris dans le cadre de la Responsabilité sociale des entreprises (RSE) en faveur des populations riveraines des zones des opérations. Après cette phase discursive, il a été procédé à la rétrocession officielle des latrines à la communauté.

À Bekumu, où la pêche est la principale activité, Glencore a procédé à l'inauguration d'un

mini-centre équipé en matériels de couture et de coiffure, destiné à la formation des mères adolescentes. Le maire a encouragé les jeunes mères à se faire former et les parents à y envoyer leurs enfants. Le Chef de Bekumu a émis le souhait de voir d'autres sociétés pétrolières agir en faveur des populations et a appelé à beaucoup de rigueur dans la gestion du centre. M. Ovono a émis le vœu que ce centre soit une initiative de développement durable véritable pour cette communauté.

La délégation de Glencore était conduite par Limunga Njoh Molulu, *General Administration Manager*. Etaient également présents des représentants du MINMIDT, le représentant du sous-préfet de Bamusso, des chefs traditionnels, des notables et l'ONG *Farming and Animal Husbandry Project*, maître d'ouvrage des différents projets.

Carnot Doundze



Photo de famille à Bamusso

OPEP :

- **Les pays membres de l'organisation sont parvenus le 28 septembre 2016 à un accord historique pour réduire leur production d'or noir afin de soutenir les prix.** Le cartel a décidé de ramener sa production à 32,5 - 33 mbj, contre 33,47 mbj en août. Il s'agit de la plus importante limitation depuis celle décidée durant la crise de 2008.
- **Les revenus des pays du cartel ont reculé de 1 000 milliards USD depuis mi-2014, selon son secrétaire général.** Mohammed Barkindo a également souligné une contraction d'environ 26% des investissements dans l'industrie pétrolière depuis 2015, avant d'anticiper une nouvelle contraction de 22% l'année prochaine.
- **Le Gabon a rejoint le cartel le 1^{er} juillet 2016, après deux décennies d'absence.** Cette adhésion porte le nombre de pays membres à 14.

Marché :

- **La demande pétrolière mondiale augmentera de 1,2 mbj en 2017, selon l'Agence internationale de l'Énergie.** Toutefois, si les cours continuent de remonter, cela freinera cette croissance de la demande. Par ailleurs, le rééquilibrage du marché pétrolier n'interviendra pas avant le second semestre 2017.
- **La production des pays hors OPEP devrait augmenter de 0,5 mbj en 2017, à 57,2 mbj, soit une prévision de 110 000 bj supplémentaires, provenant principalement de la Russie.**

Nigeria :

- **Le coût de production du baril est l'un des plus élevés au monde, à 28,99 USD, selon le Wall Street Journal.** Le pays se retrouve ainsi derrière le Royaume-Uni et le Brésil, qui produisent respectivement à 44,33 USD et 34,99 USD le baril. L'Arabie saoudite est l'un des pays où l'extraction du baril est la moins chère au monde, à 8,98 USD.
- **La raffinerie de Dangote Industries Ltd, d'une capacité de 650 000 b/j, entrera en service en 2018.** Elle n'approvisionnera que de gros clients.

Angola : Le pays confirme son rang de premier producteur africain de pétrole, devant le Nigéria, à la fin du deuxième trimestre 2016. L'Angola a produit en moyenne 1,776 million b/j, contre 1,539 million b/j pour le Nigéria. Au premier trimestre, la différence entre les quantités produites par les deux pays était d'à peine 100 000 barils.

Russie:

- **Gazprom détient 17% des réserves mondiales de gaz, d'une valeur de plus de 300 milliards USD avant la crise de 2008.** La société cible les 1 000 milliards USD, selon l'Agence France Presse.
- **Le pays va augmenter sa production de 2,2% sur l'ensemble de l'année, à 546 ou 547 millions de tonnes, contre 544 annoncés précédemment, selon Reuters.** Elle a atteint près de 11 mbj sur la première semaine de septembre, le plus haut

niveau de son histoire, selon le ministre adjoint de l'Énergie.

Arabie saoudite : Le pays a perdu sa position de leader sur neuf des 15 principaux marchés mondiaux au cours des trois dernières années, selon un rapport du groupe de conseil en énergie FGE. En 2013, les exportations de pétrole brut du royaume représentaient 8,1% de la demande mondiale de pétrole à l'exclusion de ses propres besoins, contre 7,9% l'année dernière.

États-Unis :

- **Le pays possède des réserves de pétrole exploitables supérieures à celles de l'Arabie saoudite ou de la Russie, principalement grâce au pétrole de schiste, selon une étude du cabinet norvégien Rystad Energy.** Cette étude évalue à 264 milliards de barils les réserves des champs existants, découverts ou à découvrir, contre 256 milliards pour la Russie et 212 milliards pour l'Arabie saoudite.
- **Le pays pourrait devenir le 3^e exportateur mondial de GNL à l'horizon 2020, derrière l'Australie et le Qatar, selon LNG World News.** Les exportations de GNL devraient croître de 0,5 milliard de pieds cubes par jour fin 2016, pour se situer à 1,3 milliard de pieds cubes par jour en 2017.

Carnot Doundze

Sources: All Africa.com, Africa Energy Intelligence, Wall Street Journal, LNG World News, Romandie news, Agence Ecofin, Ecofin Oil & Gas, AFP, Les Échos, Jeune Afrique, Reuters





Fête des mères 2016 :

Les mamans de la SNH dans toute leur splendeur

Collant au thème des festivités retenu pour cette 16^è édition, le personnel féminin a notamment arboré des tenues traditionnelles d'apparat célébrée le 27 mai et organisé une parade en costumes de quatre aires géographiques africaines.

Les festivités ont débuté à Yaoundé à l'auditorium, par une invite à l'amour avec, en chant d'accueil, une interprétation de "Savoir aimer" de Florent Pagny.

Puis, la Présidente de la Commission d'Organisation de la Fête des Mères (COFM), Catherine Nkengfack, a présenté les activités à dérouler, rappelant au passage, les semaines de préparation auxquelles elles ont donné lieu. Elle a relevé la forte mobilisation du personnel féminin qui, malgré la restriction

drastique des dépenses imposée par la chute des cours du pétrole brut, a réussi à offrir une fête de qualité. Au terme de son propos, Mme Nkengfack a remis un bouquet de fleurs à la Présidente d'honneur de la COFM, Nathalie Moudiki, en remerciement pour son engagement pour l'épanouissement des mamans de la SNH.

Dans son allocution, l'ADG Adolphe Moudiki a notamment félicité les mamans pour leur

créativité et leur sens des responsabilités. Il leur a adressé par ailleurs, ses encouragements à rester des facteurs de cohésion au sein de la société. L'ADG a ensuite solennellement dévoilé le nom de la Mère de l'Année, à savoir Jeanne Yvonne Binta, désignée deux jours plutôt au terme d'une élection suivie d'un tirage au sort parmi les cinq agents féminins en tête des votes. Mme Binta a alors été intronisée par le Collège des Mères.

Dans son mot de circonstance, elle a indiqué qu'au regard des critères de sélection de la Mère de l'année, comme la disponibilité, la compassion ou l'esprit de rassemblement, elle ne pensait pas être choisie. Mais, elle s'en remet au bon Dieu pour remplir ses engagements, avec le concours de tous.

Cette première partie de la fête a également servi de cadre à une remise de cadeaux au personnel féminin. Agrémentée de diverses prestations artistiques, elle s'est terminée avec la visite



Le gâteau du 16^è anniversaire de la fête



d'une exposition de tenues et accessoires africains au perron du bâtiment.

Puis, l'ADG et le personnel se sont installés dans le hall pour un déjeuner agrémenté de nouvelles prestations artistiques, au rang desquelles des chorégraphies et interprétations musicales. Une parade en tenues traditionnelles africaines, une adaptation de la chanson "Ça sort comme ça sort" de Maahlox et une interprétation de la chanson "Face à face" de Mani Bella ont particulièrement conquis l'assistance.

C'est aux environs de 16h30 que les mamans ont repris en chœur "L'envie d'aimer" de Pascal Obispo, pour immortaliser cette édition qui a connu une prolongation des festivités sur la piste de danse, dans une ambiance bon enfant.

A Douala, la fête, tenue au Byblos Plus à Akwa, s'est achevée à 19h, après des activités diverses: prestation théâtrale lors de l'intronisation des Mères 2016, chants, danses traditionnelles, défilé et, comme innovation, un concours du plus beau foulard, monté séance tenante.

HAGA/J.J Essengué Ngollo



Jeanne Yvonne Binta a été élue Mère de l'année 2016 à la SNH



A Douala, Sylvie Elong Etonde a été élue Représentante de la Mère 2016. A Hydrac, l'élue est Marie Martine Legbane, tandis qu'à Tradex, c'est Caroline Eyidi qui a été choisie.





Hommage à Catherine Wouendji et Hélène Nempa

Au revoir aux mamans appelées à prendre leur retraite

L'après-midi du 25 mai, dévolu à l'élection de la Mère de l'année, a également servi de cadre à une cérémonie d'au revoir à Catherine Wouendji et Hélène Nempa. Seule absente, Suzanne Evrad, en congé annuel.

Les mamans ont voulu marquer un temps d'arrêt pour rendre hommage à ces vétérans qui auront passé plus de deux décennies à la SNH.

Pour l'occasion, la sous-commission Communication de la COFM a projeté un diaporama vidéo dans lequel elles se sont redécouvertes, avec émotion.

Plus tard, à l'appel de leurs noms et accompagnées de deux jeunes recrues, elles ont reçu des cadeaux des mains de Nathalie Moudiki. Dans son mot de circonstance, la Présidente d'Honneur de la

COFM leur a exprimé toute sa reconnaissance pour leur contribution remarquable aux festivités marquant la célébration de la fête des mères. Et d'ajouter: «*Vous ne partez pas, parce vous restez gravées dans nos cœurs. Merci, merci pour tout*».

Denise Semengue

Mothers rediscover the “invisible friend” game

SNH mothers exchanged letters, in duos, from 28 March to 24 April, without any knowledge of the identity of their “invisible friend”. Around 200 letters were exchanged at the SNH head office.

The unveiling of invisible friends took place on 25 May in the auditorium. On that occasion, each

mother expressed her sympathy to her invisible friend by offering her a symbolic gift.

In Douala, where the game has been going on for several years now, exchanges of letters started in April between the mothers of the SNH-Douala branch, Hydrac and Tradex. They continued until

the unveiling of invisible friends on 24 May within the context of an event known as “A day among Mothers”.

The day also provided the occasion for an educational talk on “the art of eating well” and a practical workshop on the tailoring of headscarves.

HAGA/CE



Gifts



Educational talk

Les mamans à la redécouverte de l'art de la table et des soins du visage

Des ateliers sur ces aspects ont été organisés les 4 et 12 mai au restaurant d'entreprise.

Cécile Ebomo et Anette Ekwe rayonnaient après plus d'une heure de soins du visage. Pour arriver à ce résultat, elles sont passées par différentes phases de soins, allant du nettoyage à l'hydratation, en passant par le gommage et la décongestion.

Les autres "mamans" pouvaient alors toucher du doigt, au propre comme au figuré, le rendu pratique des explications de l'esthéticienne Bernadette Essengue sur les soins du visage, qu'elle conseille de faire une fois par mois en institut et de l'adapter à chaque type de peau.

Selon l'experte, la peau noire, particulièrement délicate, doit être nettoyée puis hydratée matin et soir avec des crèmes ou des baumes, le lait de toilette étant déconseillé pour ce type de peau.

A la fin de l'atelier, "maman" Hauouwa-Adjé a partagé avec les autres "mamans", de nombreuses recettes à base de denrées alimentaires courantes pour réaliser à domicile leurs



L'art de la table présenté aux mamans

masques, gommages et lotions. Des produits qu'il conviendrait toutefois d'estampiller "à ne pas conserver au-delà de 24 heures". Les participantes ont en outre, reçu un livret sur le soin du visage, mis à leur disposition par "maman" Achta Blanche.

L'atelier sur les soins du visage intervenait quelques jours après celui consacré à l'art de la table, organisé le 4 mai. Suraya Sone et Karine Waffo, deux spécialistes de l'art de la table, avaient alors appris aux mamans à mettre les

petits plats dans les grands pour recevoir leurs convives. Les explications tournaient autour de la disposition des couverts, du choix des palettes de couleurs, de l'éclairage (à préférer doux, idéalement à la bougie), ainsi que l'usage des verres (pour eau, vin et champagne). Et il y a eu des révélations surprenantes : par exemple, qu'il ne faut pas enfermer le verre de vin rouge dans ses mains, au risque de changer le goût du breuvage !

Alain Claude Alima



Phase pratique de l'atelier sur les soins du visage



Passage des agents SNH au boulevard du 20 mai de Yaoundé

La 130^e édition de la Fête du travail célébrée dans la convivialité

Défilé et agapes étaient au menu de la célébration à Yaoundé, Douala et Kribi, le 1^{er} mai.

A 13h30, le personnel avait déjà pris place dans le hall de l'immeuble siège de la SNH spécialement aménagé pour la circonstance. Une centaine d'entre eux était de retour du boulevard du 20 mai, où venait de s'achever le défilé des travailleurs. Cette année encore, la SNH s'est distinguée par sa discipline et sa tenue assortie de parapluies qu'arboraient harmonieusement tous les agents.

Pour agrémerter la célébration, le Bayi's Band, installé à l'entrée du hall, continuait de distiller des sonorités jusqu'au moment où le Chef de la Division de la Communication donne le coup d'envoi de la cérémonie en introduisant Alain Claude Alima, Délégué du personnel, pour son mot de bienvenue à l'ADG. Le représentant du personnel en profite pour présenter quelques doléances après avoir évoqué le thème retenu cette année, qui invite les syndicats et les entreprises à œuvrer ensemble pour la responsabilité sociale des entreprises.

S'exprimant à son tour, l'ADG félicite le personnel pour sa participation au défilé des

travailleurs et au concert du chant choral organisé la veille. Il souligne au passage l'engagement fort de la SNH d'assurer un travail décent à son personnel, qui bénéficie d'une rémunération garantie, d'une couverture sociale, de la sécurité au travail et de conditions de travail salubres.

Place, ensuite, au déjeuner servi par un établissement hôtelier de la place, tandis que le Bayi's, en fond sonore, étale sa bonne maîtrise du blues et prépare les danseurs pour la piste qui s'ouvre aussitôt le repas terminé.

C'est aux environs de 17 heures que l'ADG quitte le hall, sur des pas de danse au rythme du Benskin, sous les applaudissements du personnel.

C'est aussi en dansant que les agents de la Représentation se sont séparés à Douala. Ici, le personnel s'est retrouvé dans l'après-midi dans un hôtel autour de Martin Abolo, assurant l'intérim du Chef de la Représentation, après le défilé du matin au boulevard de la Gare. Les cérémonies ont débuté à 14h00, après le retour du CR de la place des cérémonies. Le délégué Claude

Dikosso s'est exprimé au nom du personnel et le CR/SNH a parlé pour l'employeur. Les cérémonies se sont achevées autour de 16h 40 par un repas suivi d'une séquence dansante.

A Kribi, les agents du site gazier de Bipaga ont participé au défilé présidé par le préfet de l'Océan à la place des fêtes. Le groupe, rejoint par une délégation venue de Yaoundé, a poursuivi la célébration dans l'après-midi dans un hôtel de la ville. Cette séquence a connu deux temps forts : les allocutions du représentant de l'ADG et du Délégué du personnel et le repas partagé en toute convivialité.

Alain Claude Alima

The acceptance of works on the access road to the Mvia onshore petroleum site by SNH took place on 13 May. The works, which started on 22 December 2015, consisted notably in laying out ditches and patching potholes. They were conducted by two companies: *Matière SA* and *Grand Travaux du Littoral*.

SBK

4^{ème} session du Forum Employeur/Délégués du Personnel pour l'année 2016

Le CRI, Représentant l'ADG, et les délégués du personnel de l'Entreprise se sont concertés les 22 avril et 19 août au siège dans le cadre de la traditionnelle concertation qui se tient tous les deux mois.

Au cours de la rencontre du mois d'avril, le point a été fait sur le début de la mise en œuvre du Protocole d'Accord signé le 28 avril entre la SNH et le Crédit Foncier du Cameroun (CFC), relative à l'octroi de prêts à taux préférentiel au personnel. A cet effet, un comité de suivi dudit protocole d'accord a été institué par note de service de l'ADG signée le 1^{er} juillet. Les délégués du personnel ont été invités à poursuivre la sensibilisation de leurs collègues, afin d'atteindre le minimum de 10 demandes de prêts requis par le CFC.



Accord parfait entre toutes les parties prenantes

L'autre point des discussions a porté sur l'existence de l'«échelon

G» entre deux catégories de la même classification socioprofessionnelle.

L'adjoint au Directeur des Ressources Humaines a fait une rétrospective sur l'introduction de cet échelon et de son traitement. Il a notamment donné la substance de l'arrêté n°010 du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale du 20 avril 1971 y relatif.

SNH and Crédit Foncier sign an agreement on a loan scheme

SNH and *Crédit Foncier du Cameroun* (CFC) signed an agreement on the grant of loans at preferential rates, in a bid to ease access to credit by workers of the Corporation. The highlights of the agreement were presented to the staff on 10 June by a team from CFC led by the Manager

of the Centre regional branch. Under the agreement, the loans, which span from 2 to 30 years (depending on the remaining working time), can be granted subject to a personal contribution of 10% in the form of savings. It is worth mentioning that CFC loans supplement interest-free loans granted by SNH to its staff under certain conditions, possibly once to purchase a piece of land and once to build a house.

La session du 19 août était essentiellement consacrée, d'une part, à la communication entre les délégués, qui doivent harmoniser leur point de vue pour parler d'une seule voix ; et d'autre part, à la communication vis-à-vis du personnel, pour l'informer efficacement du traitement réservé aux doléances exprimées.

Par ailleurs, la Direction Générale a favorablement accueilli l'idée de former les nouveaux Délégués du Personnel afin de les outiller à l'exercice de cette fonction, bien que le contexte économique actuel ne milite pas pour une telle action dans l'immédiat.

Alain C. Alima

ACA/JBA



The session was animated by experts from CFC



Une session riche en questions - réponses

Un nouveau plafond pour la pension vieillesse

Les modalités de calcul de ladite pension ont été expliquées au personnel le 24 avril, lors d'une session d'information animée par des agents de la CNPS, à l'initiative de la SNH, pour la bonne information de son personnel.

Deux représentants de la Caisse Nationale de Prévoyance Social (CNPS) ont édifié le personnel sur les changements intervenus suite à la modification des plafonds des rémunérations des prestations sociales.

Selon les dispositions du décret présidentiel du 15 février, le plafond des cotisations sociales passe de 300 000 à 750 000 FCFA, (en hausse de 150%), tandis que le taux des cotisations des travailleurs, lui, passe de 2,8 à 4,2% du salaire.

Expliquant cette nouveauté, les représentants de la CNPS ont précisé

qu'il faut, pour bénéficier de la pension retraite, réunir au moins 180 mois d'assurance dont 60 au cours des 10 dernières années précédant le départ à la retraite. L'assuré doit en outre être âgé de 60 ans au moins et avoir réuni au moins 15 ans d'immatriculation au régime des pensions.

Le montant mensuel de la pension est égal à 30% de la rémunération mensuelle moyenne de l'assuré. Si le total des mois d'assurance dépasse 180, ce taux est majoré de 1% pour chaque période d'assurance de 12 mois au-delà de 180 mois.

La rémunération mensuelle moyenne est définie comme la 36^e ou la 60^e partie du total des rémunérations plafonnées perçues au cours des 3 ou 5 dernières années précédant la date de cessation d'activité, le choix étant dicté par l'intérêt de l'assuré.

Les participants, très intéressés, ont voulu en savoir davantage sur la possibilité de rachat des cotisations et sur les modalités de calcul, amenant ainsi les orateurs à faire recours au tableau pour un exercice d'application.

Alain Claude Alima

Le personnel sensibilisé sur les avantages du dépistage précoce du cancer, de l'hépatite et du VIH

C'était le 7 juillet, au cours d'une rencontre entre le personnel du siège et les Docteurs Sylvie Ndongu, cancérologue, chef du Service des maladies métaboliques et rénales au CHU et Roseline Toby, chef du Service des maladies neurologiques au ministère de la Santé.

Dans sa présentation, le Dr Ndongu a défini le cancer comme une prolifération rapide de cellules anormales qui, au-delà de leur délimitation habituelle, peuvent envahir des parties adjacentes de l'organisme, puis essaimer d'autres organes (métastases).

Cette maladie peut avoir comme facteurs de risques, l'âge, l'alimentation, les antécédents familiaux, la sédentarité ou encore l'obésité (cas spécifique du cancer de la prostate). Celui du col de l'utérus, quant à lui, peut avoir pour origine le tabagisme, des relations sexuelles

précoces ou avec plusieurs partenaires.

Prenant la parole à son tour, le Dr Toby s'est appesantie sur les hépatites. Il en existe quatre types : A, B, C et D. Ces affections sont des inflammations du foie et se transmettent généralement par voie sanguine, sexuelle ou de la mère à l'enfant. Pour une meilleure prise en charge, les deux spécialistes ont recommandé le dépistage précoce, une bonne hygiène de vie et une activité physique régulière.

C'est par une séance de questions-réponses que s'est terminée cette rencontre enrichissante.

Denise Semengue



Une vue de l'auditoire pendant l'exposé du Dr Roseline Toby

Rentrée scolaire et académique 2016: Les appuis de la SNH à son personnel

Le personnel SNH n'est pas épargné par ce rendez-vous annuel qui donne la fièvre à tous les parents d'élèves et d'étudiants. Fort heureusement, les aménagements sociaux mis en place par l'Entreprise leur apportent quelques cachets lénifiants.

La première facilité accordée aux parents d'enfants remplissant les conditions d'âge et de scolarité est la prime de rentrée scolaire. Le processus menant à son déblocage a été lancé dès le 2 août, avec l'invitation faite aux parents de retirer les demandes informatisées auprès de la Direction des Ressources Humaines, en vue de la tenue de la Commission y relative le 6 septembre.

Une autre possibilité de financement des dépenses liées à la rentrée scolaire est le Prêt scolaire. De ce côté aussi, les dispositions nécessaires ont été prises : les demandes reçues des parents intéressés ont été examinées par la Commission des Prêts le 9 septembre. Le déblocage des fonds a suivi peu après.

Outre ces mesures sociales formelles mises en place, il y a lieu de relever le paiement, avant l'échéance, des salaires du mois de septembre pour

renflouer davantage la trésorerie des parents.

Enfin, une nouveauté cette année est celle des bons d'achat des fournitures scolaires proposée par le Fonds de Solidarité du Personnel. Ces bons, remis aux parents membres du Fonds en fonction de leurs besoins respectifs, permettent à ces derniers de s'approvisionner avec un paiement différé, auprès de deux librairies qui sont venues s'ajouter au portefeuille de la Centrale d'Achats du Fonds au mois d'août.

Ainsi, malgré la conjoncture pétrolière internationale ambiante, la SNH n'a lésiné sur aucun moyen pour rendre, cette année encore, la rentrée scolaire moins stressante pour les parents d'élèves de l'Entreprise. Ce faisant, elle reste fidèle à sa réputation d'entreprise citoyenne, ayant à cœur sa responsabilité sociale vis-à-vis de son personnel, qui contribue de façon déterminante à ses bons résultats.

Jean-Baptiste Abessougué



L'acquisition des ouvrages et manuels désormais facilitée par le Fonds de Solidarité

Fin de séjour pour les stagiaires de la cuvée 2016

Comme chaque année, la SNH a accueilli des élèves et étudiants venant de divers lycées et collèges, universités publiques et privées, dans le cadre de stages de vacances et académiques, qui se sont déroulés de juillet à septembre, et de février à octobre, respectivement.

Au total, 43 jeunes ont effectué des stages académiques. Répartis en trois groupes, les 72 stagiaires de vacances, qui ont été affectés dans divers unités du siège de la

SNH et de la Représentation de Douala, ont profité de leur séjour d'un mois chacun, pour découvrir la vie professionnelle au sein d'une entreprise.

Le 30 septembre, une rencontre d'au revoir, marquant la fin de la saison de stages de vacances, a été organisée par la Direction des Ressources Humaines à l'auditorium du siège de la SNH. À cette occasion, des fiches d'évaluation ont été distribuées à la 3^e et dernière cuvée des stagiaires de

vacances, qui devaient les renseigner d'informations telles que ce qu'ils ont appris durant le stage, ainsi que des propositions d'amélioration de la gestion des stagiaires.

Les 23 stagiaires de cette cuvée ont exprimé leur satisfaction quant à l'encadrement dont ils ont bénéficié au sein de l'entreprise, particulièrement des agents de la SNH, que beaucoup ont qualifiés de très gentils. À l'issue de la rencontre, le Directeur Adjoint des Ressources Humaines, Richard Priso, les a exhortés à capitaliser au mieux cette expérience et à garder précieusement les acquis de ce stage.

Un exercice similaire s'est déroulé à la Représentation de Douala le même jour.

Sandrine Bidias A Kedi



Séjour agréable des stagiaires à la SNH



2016 school year: More students and schools rewarded by SNH

The prize award operation was launched on 10 June by SNH. According to the ranking of the Office du Baccalauréat and GCE Board, ten public high schools received an Excellence Award comprising text books worth one million CFAF per school. Moreover, 180 meritorious students from six schools located near onshore operation sites (Mvia, Bakassi and Kribi) received text and exercise books, worth 500 000 CFAF per school. Reams of paper and boxes of chalk worth 100 000 CFAF were also offered to the teaching staff of each school.

Mpolongwue, tout en joie

Perchée au sommet d'une petite colline, à quelques encablures de la centrale thermique à gaz de Kribi, l'école maternelle de Mpolongwe a abrité la remise de prix d'excellence le 11 juin. Elle s'est tenue en présence de nombreux parents et de la trentaine d'élèves de cet établissement.

Après l'exécution de l'hymne national, sous la direction d'un "Maestro" de cinq ans, la Directrice de l'établissement, seule enseignante de l'école, la voie émue, a remercié la SNH pour ce geste fort appréciable. Un geste, dirait-elle, qui vient sacrer les efforts

consentis pour l'encadrement des tout petits pendant neuf mois. Et pour cause! La maternelle de Mpolongwe, récemment créée, n'a qu'une seule enseignante qui joue en même temps le rôle de directrice.

Côté parents, l'appel de chaque enfant était ponctué par des *awa vouvou* SNH (merci beaucoup SNH). Ces youyoues et cris de joie dureront jusqu'à la fin de la cérémonie. **DS**



Le Chef de site de Bipaga-Mpolongwe a pris part à la cérémonie

Londji, sous le signe de la responsabilité infantile

La cérémonie de remise de prix aux élèves de l'école maternelle de Londji s'est déroulée le 11 juin dans la matinée, en présence du corps enseignant et des parents.

A cette occasion, les tout petits, de la petite à la grande section, ont revêtu leurs plus beaux atours. Un bouquet de fleurs à la main,

un «*nous souhaitons la bienvenue à la délégation de la SNH*» d'une voix sonore par un trio d'enfants, marquait le début de la cérémonie.

Cette entrée en matière très remarquée était suivie de l'allocution de la Directrice, qui n'a pas manqué de dire merci à la SNH, pour son geste. Chansons,

ballets, défilé de modes et leçons de morale baptisées "Carton rouge" constituaient la majeure partie de cette journée de départ en vacances.

Puis dans l'ordre et la discipline, chaque récipiendaire a reçu son prix, avec un merci.

Denise Semengue

La SNH prime les élèves méritants des écoles publiques d'Ekoth et Yawanda

30 élèves méritants de chacun de ces établissements scolaires de la zone de Mvia, où la SNH opère un champ pétrolier, ont reçu leurs prix le 18 juin 2016.

La cérémonie d'Ekoth s'est déroulée sous une fine pluie, qui n'a pas permis son déroulement dans la cour de l'école comme prévu. C'est donc dans une salle de classe que les élèves méritants ont reçu leurs prix constitués de livres au programme, cahiers et stylos, en présence du Directeur de cette école, des enseignants et des parents.

Celle de l'école publique de Yawanda, quant à elle, a été délocalisée en raison de

l'enclavement de cette localité. Les élèves et leurs parents ont dû emprunter des pirogues pour traverser une rivière en forte crue afin de recevoir leurs prix dans la localité d'Ongué, située à une vingtaine de km de leur école.

Un "paquet minimum", constitué de rames de papier, de craies, d'effaceurs et de stylos a également été remis à chacun des directeurs. Ces derniers ont remercié la SNH pour ce geste d'encouragement à l'endroit des élèves et des enseignants, promettant de faire bon usage du matériel reçu.

Le représentant de la SNH a, à chaque étape, transmis les félicitations de l'ADG aux élèves

ainsi qu'aux enseignants, et situé la cérémonie dans le cadre des actions de promotion de l'excellence en milieu scolaire, que mène la SNH à travers le pays et dans les localités où elle a ses attaches.

Alain Claude Alima

Meiganga exprime sa gratitude

La cérémonie s'est déroulée le 11 juin dans l'enceinte du Lycée, en présence du représentant du Délégué Régional des Enseignements Secondaires, du corps enseignant, des élèves et de quelques parents.

Après l'exécution de l'hymne national, le Proviseur a prononcé un mot de bienvenue dans lequel il a notamment adressé des «*remerciements appuyés et [sa] profonde gratitude à l'ADG de la SNH, initiateur de la politique de promotion de l'excellence en milieu scolaire*». Baba Abdoullahi a indiqué que ces ouvrages contribueront non seulement à améliorer la qualité des enseignements, mais aussi, permettront aux élèves d'atteindre de meilleurs résultats au cours de la prochaine année scolaire.

Le représentant du Délégué Régional des Enseignements Secondaires, clôturant la séquence des allocutions, a réitéré les remerciements de l'ensemble de la communauté éducative à la SNH. Il a profité de l'occasion pour présenter une doléance à la SNH, à savoir, l'admission des élèves des lycées et collèges du département du Mbéré en stage à la SNH* afin de leur permettre d'avoir une bonne compréhension des missions de la SNH et susciter en ces derniers l'émulation vers les métiers du pétrole et du gaz. Les procédures y relatives lui ont séance tenante été précisées.

JJEN

* Voir www.snh.cm

Menu "Publications"- Dépliant d'information



Surprise et émotion au Lycée classique d'Abong-Mbang

Meilleur établissement secondaire public de la Région de l'Est au terme des examens officiels 2015, le lycée classique d'Abong-Mbang a reçu le 10 juin, le don d'encouragement de la SNH, pour cette performance.

C'est dans la sobriété et l'émotion que s'est déroulée la cérémonie, qui a coïncidé avec la fin des épreuves de l'examen du BEPC, par l'épreuve facultative. Le proviseur, Michel Enyegue Atangana, voulant créer la surprise au sein de son établissement, n'avait dit mot à ses élèves et à son staff au sujet de la réception du don de la SNH. C'est donc dans l'émerveillement que les élèves et enseignants découvraient la surprise agréable qui leur était réservée le jour de la remise des bulletins de fin d'année scolaire.

Tout en rappelant aux élèves que ce don est le fruit du labeur de leurs aînés, qui ont passé le baccalauréat l'année scolaire précédente, le proviseur a témoigné la gratitude de l'ensemble du personnel et des élèves du lycée classique d'Abong-Mbang à l'endroit de l'ADG pour sa politique de promotion de l'excellence en milieu scolaire.

Les heureux bénéficiaires, tous surpris de recevoir pour la première fois le «*carburant intellectuel*», ont été invités à profiter au maximum de cette ressource, afin de conserver leur place de leader dans la région de l'Est et faire revenir «*le généreux donateur*» l'année prochaine.

Cécile Ebomo

SNH rewards excellence in the West, North-West and South-West regions

The very solemn prize award ceremony for excellence at Lycée de Bangangté was held on June 13 around 12 pm under the stewardship of the Chairman of the School Board. In his address, the Principal of the school expressed his gratitude for the special importance SNH gives to the training of youth in its corporate social policy and commended the Corporation's spirit of impartiality and sharing, regarding academic excellence.

In Bambili, it was in sobriety and simplicity that the institution received the award. The Principal of the Cameroon College of Arts, Science & Technology (CCAST), accompanied by his staff and students, seized the opportunity to thank SNH for this gesture, which marks the company's interest in the quality of education received by Cameroonian youths. The students' representative thanked SNH for the

donation and expressed the wish to see SNH return to the school again.

In Kumba, the ceremony at the Cameroon College of Arts & Sciences (CCAS) began around 11 am and was presided over by the Divisional Delegate of the Ministry of Secondary Education (MINESEC) for Meme. The Principal extended the appreciation of the educational community to SNH in general and to its Executive General Manager in particular. He further indicated that the community would like to have more of such donations. He affirmed that this gift from SNH will be useful, not only to the students, but also to the entire educational community. The Divisional Delegate of MINESEC for Meme, on his part, thanked SNH for this noble gesture and suggested that the Corporation should set up a scholarship award program for the best geology students.

Carnot Doundze

De « l'or du savoir » au Lycée Bilingue de Mimboman

L'émotion était à son comble le 13 juin dernier, lors de la cérémonie de remise d'un don d'ouvrages d'une valeur d'un million Fcfa offert par la SNH.

Une centaine d'élèves a formé une haie d'honneur dans la cour principale du Lycée pour recevoir les représentants de la SNH, sous une pluie d'acclamations et de youyous. Le Proviseur, Florine Belinga, entourée du Président du Conseil d'Établissement, du Président de l'Association des Parents d'Élèves, du Chef du quartier et du corps enseignant, a fait part dans son allocution, de l'honneur de la communauté éducative du Lycée Bilingue de Mimboman, de recevoir un don de manuels scolaires d'une « grande entreprise qui sait se tenir aux côtés des pouvoirs publics pour soutenir l'encadrement très coûteux de la jeunesse ». Mme Belinga a égale-

ment relevé l'excellence des performances de la SNH en matière de gestion, reconnue par le magazine Jeune Afrique.

Elle a finalement appelé les élèves à profiter pleinement de ce don, qu'elle a qualifié « *d'or ; le savoir ; la connaissance en abondance* » et a exprimé sa profonde gratitude pour ce geste de la SNH, qui contribuera à optimiser les potentialités des élèves de cet établissement.

Sandrine Bidias à Kédi



A Kye-Ossi, simplicité et convivialité

C'est sous un ciel radieux que s'est déroulée la remise de la prime à l'excellence au lycée bilingue de Kye-Ossi le 18 juin, dans une atmosphère empreinte de simplicité et de convivialité.

La cérémonie était présidée par le Délégué Départemental du MINESEC pour la Vallée du Ntem, en présence des parents, enseignants et élèves. Après l'exécution de l'hymne national, le proviseur, le visage rayonnant, a présenté un tableau synthétique des performances de l'établissement au cours de l'année écoulée. Il a en outre salué l'action citoyenne de la SNH, venue « *renforcer les capacités de la bibliothèque* » du Lycée par cette dotation.

Prenant la parole à son tour, le Délégué du MINESEC s'est réjoui de ce que son aire scolaire, hier oubliée par la grande métropole, soit visitée par une grande entreprise comme la SNH. Et d'ajouter, « *chez les Bantous, qui dit merci, en redemande* ». Cette déclaration a été suivie d'un salve d'applaudissements et de la remise officielle du don.

Le Lycée Bilingue de Kye-Ossi, situé en zone transfrontalière, reçoit des élèves venant du Cameroun, du Gabon et de la Guinée Equatoriale. On y dispense, outre le français et l'anglais, des cours de grec, d'italien, d'allemand, d'espagnol et de Technologies de l'Information.

Denise Semengue

Le Lycée de Guider s'engage à accroître ses performances

En cette matinée ensoleillée du 25 juin, le lycée de Guider, du haut de ses 46 ans, abrite un évènement inédit : la remise d'un don de 216 ouvrages offerts à l'établissement par la SNH. Il y a là des livres inscrits au programme scolaire de la 6^e en terminale, des recueils d'épreuves et corrigés pour différents examens, ainsi que des dictionnaires.

L'établissement joue de chance. Classé 3^e de la région du Nord par l'Office du Baccalauréat du Cameroun (OBC) au terme des examens officiels de la session 2015, il a profité du fait que le lycée classique et moderne de Garoua et le lycée de Pitoa, respectivement 1^{er} et 2^e, ont déjà bénéficié de la manne de la SNH, qui entend étendre son action au plus grand nombre.

Sous le regard du Délégué Départemental des Enseignements Secondaires pour le Mayo Louti, le Proviseur, Mamoudou Paggo, et le Président de l'Association des Parents d'Elèves, Assana Askia, se font les porte-voix des 2 449



Découverte du don

élèves et 87 enseignants du lycée, pour remercier la SNH de sa décision de primer le lycée de Guider. M. Paggo se réjouit car le don offert va «*non seulement agrandir les rayons de [la] bibliothèque, mais permettra également d'accroître la performance pédagogique tant des apprenants que des enseignants*». M. Askia pour sa part, dit mesurer toute son importance, «*car il s'agit de livres et qui dit livres, dit connaissance. Et celui qui vous*

donne la connaissance vous donne la clé de la vie». Le Sous-Préfet de Guider, Benoit Djopong, leur emboîte le pas, pour saluer la portée de l'action sociale menée par la SNH.

Merci, disent-ils encore en chœur, en découvrant le contenu des paquets qui, localement, vaudrait bien 1,3 million Fcfa. Et encore, il faudrait pouvoir les trouver dans les échoppes de Guider, tous ces livres!

Haouwa-Adji G. A.

Le Lycée Bilingue de Bobongo Petit-Paris rend un vibrant hommage à la SNH

216 ouvrages au total ont été remis au Proviseur du Lycée Bilingue de Bobongo Petit-Paris, en présence des responsables administratifs, du corps enseignant et de nombreux élèves.

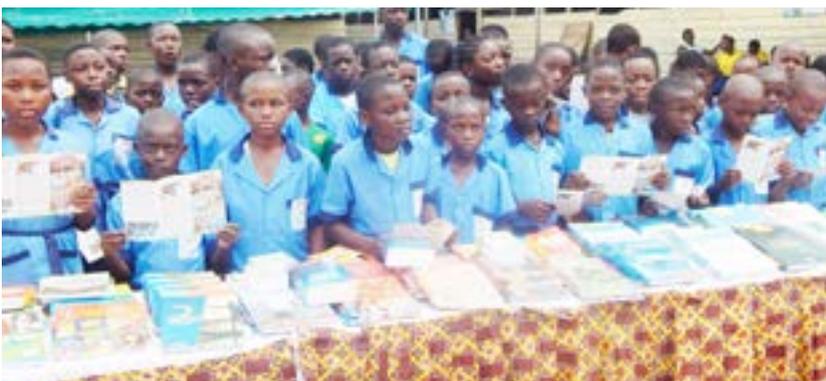
Le Proviseur de l'établissement, Joséphine Pene Weyepe, a remer-

cié la SNH et rendu hommage à la Direction Générale pour ces ouvrages qui constituent un apport vital dans l'enrichissement des leçons des élèves et permettront à ces derniers d'atteindre des résultats encore meilleurs au cours de la prochaine année scolaire.

Pour le Président du Conseil d'établissement du Lycée, cette dotation en ouvrages scolaires au programme offert par la SNH facilitera le fonctionnement de l'administration et la professionnalisation des enseignements.

Clôturant la séquence des allocutions, le représentant du Délégué Départemental des Enseignements Secondaires du Wouri s'est dit ému par l'intérêt de la SNH en faveur du Lycée Bilingue de Bobongo Petit-Paris, situé en banlieue de la ville de Douala, où le pouvoir d'achat est faible. Il a exprimé sa joie et sa profonde gratitude à l'ADG pour cet appui.

Jean-Jacques Essengué Ngollo





SNH mourns Ndim Augustine Broh

The senior Petroleum Engineer, who was previously Head of the Douala Branch of SNH, died last 12 September 2016 in Paris following an illness. He was buried on 1st October at Njindom, his home village, after coffining, a mass and wake keeping on 30 September in Yaoundé, attended by a large crowd.

Mr. Ndim started his rich and exceptional career at SNH on 30 January 1986 as a Petroleum Engineer in the Exploration/Production Department. After his appointment as Head of Service in charge of Oilfields Synthesis within the same Department in 1987, he later held several positions including those of Permanent Secretary of the Pipeline Steering and Monitoring Committee, known in French as CPSP, and Deputy General Manager of the International Business Corporation (IBC), a Douala-based company with SNH shares.

Mr. Ndim will be remembered for his achievements including: his contribution in the construction of the Chad/Cameroon Pipeline; the launch of its exploitation; the implementation of the Cameroon Petroleum Environment Capacity Enhancement Project, known as CAPECE; as well as negotiations relating to the funding of works to adapt the Pipeline to the Lom-Pangar Dam. Moreover, Mr. Ndim was member of the Board of Directors of COTCO and IBC for SNH.

The professional qualities and contributions of Mr. Ndim earned him national and international recognition in the form of distinctions including: the Silver and Vermilion Labour Medals; Officer and Commander in the Came-

roon Order of Valour; and Commander of the Chadian Order of Valour.

He leaves behind memories of an enthusiastic, devoted, competent, hard-working, professional and upright person, who always served the interests of his Company and Cameroon. He was a rigorous and demanding person with a remarkable quick-wittedness, who could also be jovial and readily easy-going, often cracking jokes or telling anecdotes which created a good mood at work.

His rich career and the aforementioned aspects of his personality were recalled by the Adviser N° 1 of SNH, representing the Executive General Manager, during the funeral ceremonies at Njindom which was attended by representatives of a score of SNH share companies and partners.

Eulogies by other speakers gave the impressive crowd of mourners the opportunity to discover more of Mr. Ndim's personality: unifier, development actor for his community, pious and generous, especially to Our Lady of Lourdes Parish of Njindom of which he was one the major benefactors. In acknowledgement of his contribution, the archbishop of Bamenda gave exceptional authorization for his burial close to the church.

From the medical evacuation and treatment of Mr. Ndim in France to the repatriation of his body and organisation of ceremonies both in Yaoundé and Njindom, SNH provided assistance in accordance with the regulations in force, as has always been the case under similar circumstances.

Jean-Baptiste Abessougué

Témoignages de partenaires

« Ayant eu la chance de travailler en collaboration avec M. Ndim lors de mon passage à la Direction Générale de COTCO, j'ai pu apprécier son dévouement, son enthousiasme et son intégrité en tant que Secrétaire Permanent du Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines et Administrateur représentant la République du Cameroun au Conseil d'Administration de COTCO. M. Ndim a ainsi posé les jalons d'une relation durable entre COTCO et l'administration camerounaise. »

Christian Lenoble, Président et Directeur Général d'ESSO Exploration and Production Chad Inc.

« La disparition de cet ingénieur de pétrole chevronné que j'ai personnellement connu laisse un grand vide dans votre société et auprès des professionnels du secteur pétrolier national. »

Ibrahim Talba Malla, Directeur Général de la SONARA



La famille de Ndim s'inclinant devant sa dépouille



De nombreux agents de la SNH, ainsi que de hauts responsables de ses filiales et partenaires, ont pris part aux obsèques

Rose Marceline Yusuf, agent SNH retraitée, n'est plus

Le 31 mars 2015, Rose Marceline Yusuf fermait la porte 26, bureau qu'elle occupait jusqu'à la fin de sa carrière, sûre de commencer une nouvelle vie, occupant son temps à des activités d'un autre genre, sans parapheurs urgents. Mais hélas! Le sort en a décidé autrement. Le 6 juillet, moins de deux ans après son départ de la SNH, la grande faucheuse était au rendez-vous.

Ce matin du 7 juillet 2016, la nouvelle se répandait comme une trainée de poudre. Madame Yusuf est décédée à Bamenda, des suites de maladie, au cours d'une retraite spirituelle. Une nouvelle accueillie avec consternation, surprise et révolte. Révolte devant le sort qui semble s'acharner sur le monde, sans pitié, ni relâche !

La joie de se prélasser le matin, de prendre tout son temps, d'organiser sa journée, à sa guise, à son rythme, sans course contre la montre, aura été de courte durée pour elle.

Secrétaire retraitée, Rose Marceline a servi tour à tour au Département Exploration/Production, au Projet Pipeline Tchad/Cameroun, à la Direction de la Stratégie et du Développement, à la Direction Commerciale et à la Direction des Affaires Générales. Sa carrière aura duré 30 ans, un mois et seize jours.

Ses collègues gardent d'elle le souvenir d'une femme discrète et souriante, ayant toujours à cœur le souci du travail bien fait.

Denise Semengue



Hommage à Yannick Lontsi de SNH Vélo Club

Le sociétaire de SNH Vélo Club est décédé le 29 mai à l'hôpital central de Yaoundé, victime d'un traumatisme crânien subi après une chute lors d'une compétition de cyclisme.

La mise en bière de celui que l'on appelait affectueusement « Wat » (pour white, le blanc), a eu lieu le 8 juillet à l'Hôpital Central de Yaoundé. Ses coéquipiers de SNH Vélo Club et de la sélection nationale ont alors organisé un «*Tour du Cameroun spécial*». Ce tour, long de 658 km, parcouru entre Yaoundé et Mbouda, a conduit définitivement le défunt à Balatchi, son village natal.

Le lendemain, Yannick a été inhumé non loin de la concession familiale, dans la stricte intimité. Il laisse une

compagne éplorée, alors enceinte de sept mois, et un fils âgé de 15 mois.

C'est le 29 mai 2016 aux aurores, qu'il décède à l'Hôpital Central de Yaoundé, suite à un accident survenu à Mvog-Ada, pendant une course nocturne organisée par la Fédération Camerounaise de Cyclisme dans la nuit du 28 au 29 mai. Malgré le casque de protection qu'il portait, il a subi un traumatisme crânien après une chute occasionnée par une malade mentale, que la police n'a pas eu le temps d'arrêter.

Âgé de 27 ans, Yannick Lontsi Yemeli comptait parmi les meilleurs cyclistes camerounais. Il a été plusieurs fois vainqueur d'étape aux différentes éditions du Grand Prix Cycliste International Chantal Biya et vainqueur du Tour du Cameroun en 2011 et 2013 sous les couleurs du SNH vélo Club.

Jean-Jacques Essengué Ngollo





The 14th edition of the “Friendship Day” took place on June 18 in Dschang

More than 300 athletes took part in the event commonly known as SNH/BEAC/TOTAL “Friendship Day” organized by BEAC at the University of Dschang, under the theme "Celebrating friendship, at the heart of the Western highlands".

In his welcome address, the presiding chairman of the event, Emile Thierry Mvondo, reiterated the motto of the encounter, which is, “*the game must take precedence over the stakes*”, and later offered sports equipment to students of the University of Dschang, on behalf of the organizing committee.

The games were opened after the oath of sportsmanship was taken by an athlete from BEAC, much to the delight of everyone present. The activities started with collective gymnastics, followed by kung fu, karate and nanbudo demonstrations. The tone was actually set by the

women's tug of war competition and later by the men. This was followed by football matches: the first encounter ended on a 1-1 tie between SNH and Total, while the second match between SNH and BEAC was cancelled because of rain. Other games in basketball, volleyball, lawn tennis, bocce, athletics, table tennis, scrabble, chess, ludo, Songo'o and draughts were played concurrently. The different encounters took place in a friendly and good-natured atmosphere.

The second highlight of the day was a gala night, which was held in Bandjoun. The event was marked by an exchange of gifts between SNH, BEAC and Total athletes, as well as the passing of the baton to the Head of the Total delegation, for the organization of the 2017 edition.

Gérard Gbetkom Njoya

Match amical de l'équipe vétérans de l'ASCH à Mbalmayo

Un match amical entre les vétérans de l'ASCH et l'équipe du Programme supérieur de spécialisation en finances publiques (PSSFP) du ministère des Finances, s'est disputé le 24 septembre sur le terrain de l'orphelinat de l'ONG SOS Village d'enfants de Mbalmayo. Menée par 1-0 jusqu'à la deuxième mi-temps, les vétérans de l'ASCH ont pu revenir au score et obtenir un match nul grâce à un but d'Armand Ambono, à la 85^e minute. Une action rendue possible par le coaching de François Owona et les encouragements du capitaine Adolphe Bitogol, qui ont permis à l'équipe de retrouver le sourire après un pénalty manqué de Serge Mbida à la 60^{ème} minute, faisant du gardien adverse le héros du jour.

Malgré une forte pluie qui s'est invitée tout au long de la rencontre, les supporters des deux formations n'ont pas raté l'occasion d'exprimer leur satisfaction.

Gérard Gbetkom

Perenco, Sonara et SNH en toute convivialité à Kribi

C'était le 02 juillet, dans le cadre du Mini tournoi triangulaire de volleyball et de basketball (MTT) organisé par Perenco.

Les rencontres, qui se sont déroulées au Centre national de la jeunesse et des Sports (CENAJES), ont opposé les équipes de volleyball et basketball des trois sociétés partenaires. Peu avant le coup d'envoi des différents matches, le Président du comité d'organisation, Roudolph Ngalle de Perenco, dans son mot de bienvenue, a prescrit le fair-play à toutes les délégations, tout en appelant les athlètes à l'esprit d'équipe, gage d'amitié et de fraternité.

Au terme de cette journée sportive dominée par l'ASCH pour le volley-ball, une soirée récréative de clôture a eu

lieu dans la salle des fêtes d'un hôtel de la place, au cours de laquelle le témoin a été passé à la

Sonara, pour l'organisation de l'édition 2017.

Gérard Gbetkom Njoya



L'ASCH s'est imposée au volley-ball

Championnat Inter-Directions : Pipeline champion de la phase aller

Débutée le 31 mai, la phase aller du Championnat inter-directions de la SNH s'est achevée le 14 juin, avec pour champion Pipeline de l'emblématique coach Gérard Mfoula, alias "El Choro", et du téméraire capitaine Mamouda. En effet, lors de la 3^e journée, l'équipe Pipeline a sans le moindre scrupule conduit au brûleur son adversaire Gas Energy, sur un score sans appel de 2 buts à 0, grâce à Marcel Fofou et Gérard Gbetnkom Njoya. Samuel Makoubé, atypique latéral droit venu renforcer Pipeline, a été élu homme du match sous le rigoureux contrôle du commissaire du match "8 étoiles", Blanche Moadamba.



La phase retour qui a débuté le 21 juin a vu Gas Energy (2^e au classement) du spectaculaire coach François Owona et du rusé capitaine André Mbida, affronter le dernier

au classement. Il s'agit de Rio del Rey du tacticien entraîneur Bessala Nkoa et de l'emblématique capitaine Samuel Makoubé.

Serge Mbida

Le maïs en vedette à la 3^e édition des après-midi culturels

Une vingtaine de personnes, enfants et adultes, s'est rendue le samedi 16 juillet dès 8h15 au champ d'Angèle Mani Zanga, Chef de Secrétariat de la Direction Générale, sur la route menant à la ville de Soa. Au cours de leur randonnée, les participants ont été éduqués sur la culture du maïs, en agriculture pure (champ de maïs uniquement), les méthodes de semis et les saisons de semailles. Et pour finir, chacun a pu récolter le maïs en détachant les épis de leurs tiges.

Chargés de leur récolte, ces agriculteurs d'un jour se sont rendus au domicile de Mme Mani, où ils ont pris

le petit déjeuner dans une ambiance conviviale, avant de commencer la préparation : "Tenue militaire" pour Dorothy Fon, "Ekomba" et "Sanga" pour les mères Elisabeth Mpolo, Angèle Mani, Pulchérie Ndjima, Georgette Ngassa et Rachel Nguene.

Les plats cuits ont été servis en même temps que le repas apprêté par le traiteur aux alentours de 15h, en présence du Secrétaire Général de l'ASCH, Achille Nga Mvogo. Les participants se sont alors séparés en emportant des victuailles à présenter à leurs familles, au terme d'une journée bien remplie.

Flora Eloundou



Les participants ont suivi le parcours du maïs de la plantation au plat

L'ASCH aux Regroupements ASCIP 2016

L'ASCH a triomphé en volley-ball face à Total et Perenco lors de ces regroupements. Elle a remporté par ailleurs, son match de basket-ball face à Oilybia. C'était lors du premier regroupement tenu le 14 mai au complexe sportif d'Enéo à Ombe. L'ASCH a en outre occupé la 1^{ère} place aux échecs et la 2^e place au scrabble. Mais, auparavant, l'ASCH a perdu les matches de lawn-tennis face à Sonara et Corlay. Pour ce qui est des jeux de société, l'ASCH a perdu au ludo, à la pétanque, au Songo'o et aux jeux de dames.

Le 2^e regroupement, parrainé par Serge Angoua, membre du Comité des sages de l'Association sportive et culturelle inter-pétroliers (ASCIP), s'est déroulé le 30 juillet au complexe sportif de la BEAC à Yaoundé. L'ASCH a remporté l'unique match de volley-ball du jour face à Perenco, battu par 3 sets à 0. L'équipe de basketball a occupé la 3^e place au classement général sur cinq équipes présentes. L'ASCH n'a pas remporté de titre dans les jeux de société lors de ce regroupement.

Gérard Njoya Gbetnkom

Escapade de l'ASCH dans la région de l'Ouest

Une centaine de membres de l'ASCH s'est rendue dans la région de la faveur d'une excursion qui s'est déroulée du 19 au 21 août.

Plusieurs temps forts ont marqué le périple des délégations venues de Douala et de Yaoundé.

Le premier arrêt a eu lieu à la communauté Bororo à Didango dans le Noun, à quelques encablures de Koutaba. Les participants ont pris part à une séance d'extraction de lait de vache, qui a été consommé sur place. La gent féminine a profité de l'occasion pour se faire tatouer et les plus jeunes ont pu monter à cheval. Le point culminant a été la sortie du Lamido de Didango, Ahmadou Roufaï Dahirou, et des membres de la cour royale. Cette sortie a été accompagnée d'une fantasia. La délégation de l'ASCH a ensuite remis des présents au Lamido, qui en retour a adressé ses remerciements et ses bénédictions aux excursionnistes. Il s'en est suivi une photo de famille avec le Lamido et une dégustation du Dakéré, un breuvage fait de yaourt et de semoule de maïs.

La deuxième étape s'est déroulée dans le domaine de Petpenoun, toujours dans le Noun. Il s'agit d'un site de 200 hectares, intégré à l'environnement. Il a une capacité d'hébergement de 13 chambres et

de 15 boukarous. Les participants ont pu apprécier la beauté du lieu, qui a émerveillé plus d'un, et ont eu un aperçu des services offerts par le domaine, parmi lesquels la natation et les jeux de société.

Les chutes de la Métché, à la réputation touristique internationale, ont constitué la troisième attraction de cette excursion. C'est également un lieu de sacrifices où se déroulent des activités sacrées.

La chefferie et le Musée Bandjoun ont constitué la dernière étape de cette escapade touristique. Les participants ont pu visiter la case royale, notamment la salle où se prennent les décisions majeures du royaume. Puis, c'était le tour du Musée Bandjoun qui à partir du thème central de la forge, aborde son identité, son histoire, sa création plastique et ses spécificités. L'exposition présente des trônes, des masques, des pipes, des produits de beauté, des décors traditionnels et contemporains. La visite s'est terminée par une photo de famille avec Sa Majesté Djomo Kamga Honoré, le roi Bandjoun. Les membres des différentes délégations ont regagné leurs villes respectives, pleins d'heureux souvenirs.

Carnot Doundze



Photo de famille avec le Lamido de Didango

Les successions et héritages expliquées au personnel

Une conférence débat sur ce sujet s'est tenue le 28 juin à l'auditorium du siège, à l'initiative du Fonds de Solidarité.

Pour aborder cette question souvent source de discorde dans les familles, les orateurs du jour ont commencé par une clarification toute simple : le mariage se dissout après le décès de l'un des conjoints ou le divorce devenu définitif.

Dès lors donc qu'un parent n'est plus, le conjoint n'a plus son partenaire, les enfants se retrouvent avec un seul parent. Le Code civil défère les successions aux enfants et descendants du défunt d'abord, ensuite à ses ascendants et à ses parents collatéraux.

Selon Yvonne Léopoldine Akoa, magistrate et juge au TGI du Mfoundi, la femme au Cameroun, n'hérite pas de son mari si ce dernier a des successibles. Elle reçoit la moitié des biens de la communauté, et les héritiers du défunt mari, l'autre moitié.

Pour améliorer le sort du conjoint survivant quelque peu lésé par le droit camerounais, Jean Marcel Minka, expert immobilier, conseille la donation, l'aménagement du régime matrimonial, la communauté universelle avec attribution intégrale ou encore l'assurance vie.

Organisé par le Fonds de solidarité du personnel du Groupe SNH, cette conférence a suscité un vif intérêt chez les participants, dont les préoccupations se sont orientées vers le sort des enfants nés hors mariage ou encore la légalité d'un second mariage après le premier sous régime monogamique.

Alain Claude Alima

FAKO



I

*Il pleuvait des cordes à Débunscha
Et le **Falstaff**¹ levait l'ancre à Bimbia
Moi j'invoquais les djoudjous de Manengouba
Toi tu observais en silence son trajet de la Gorée à Louisiana.
Fako ! L'arche, le sceptre, le tabernacle qui culmine vers les cieux ?
Fako ! Toujours pluvieux à mille lieux
Fako ! Ta pouzzolane qui fait des envieux
Fako ! Fils élevé au rang des dieux.*

II

*Il coulait des nuées de laves de stromboli
Et Hanon observait les crachats de ton feu au midi
Moi je m'exclamais « **veni, vidi, vici** !² »
Toi tu acquiesçais en bakossi, barombi, banyangui, bakweri.
Fako ! Tes cratères et volcans de Koupé et Mémé
Fako ! Ndian, Manyu et Rio au flanc du char de nos dieux
Fako ! Où coule une huile de palmiste calcinée et recherchée
Fako ! Qui des peuples bantous, reste un or noir mystérieux...*

III

*Il fait constamment beau sur les plages de Victoria
Et **Epasa Moto**³ observe les cargos aux berges de la Sonara
Moi je me baigne et me pavane au nirvana
Toi tu honores « **le monument aux dix doigts** »⁴.
Fako ! Historique scénique, épique et touristique
Fako ! Ta course de l'Espoir, parcours athlétique
Fako ! Ta terre si fertile et ton eau, si pure
Fako ! Je suis conquis par tes allures.*

IV

*Il fera encore plus beau au palais de PuttKamer
Et tes enfants réaliseront les désirs de tes hoquets
Moi, j'userais enfin le prestige de tes projets
Toi, tu te targueras enfin de plusieurs cités balnéaires.*

*Fako ! Avec tes enfants ta mémoire honorée
Fako ! **Kuva Likenye**⁵, Endelley, Mukete, Musongue, Etonge...
Fako ! Je veux aussi à ton panthéon être inscrits
Fako ! Et enfin je serais par toi reconquis.*

Adolphe Lorcin MALOH
Géologue, Chef du Service Technique
à la Représentation SNH de Douala



Notes :

- Falstaff** : Nom du premier navire négrier qui a levé l'ancre en 1776 en direction de l'île Saint-Vincent.
- Veni, Vidi, Vici** : célèbre expression employée par Jules César en 47 av. J-C. Elle peut être traduite en français par « je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu »
- Epasa Moto ou Efasa Moto** : Mythe ou demi-dieu, mi-humain, mi-animal, vivant au Mont Cameroun
- Monument au dix doigts** : monument commémoratif du cinquantenaire de l'indépendance du Cameroun, situé à Buéa
- Kuva Likenye** : Chef Bakweri né entre 1805 et 1815, mort en exil en 1895, héros de la résistance contre la colonisation allemande sur les côtes du Cameroun

Société Nationale des Hydrocarbures

Tél : (+237) 222 209 864

Fax : (+237) 222 201 910

Télex : 8514 KN

Site Internet : www.snh.cm

